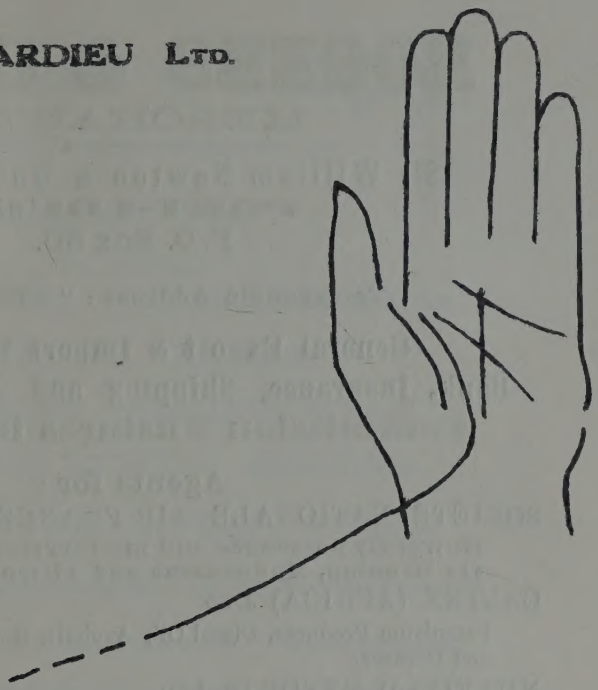
no abs

LA REVUE AGRICOLE DE L'ILE MAURICE

NOV-DEC. 1951

FORGES TARDIEU LTD.



pour une plus longue vie...

BITULAC

la peinture qui protège

FORGES TARDIEU LTD.

ROGERS & Co. LTD.

MERCHANTS

Sir William Newton & Quay Streets
PORT-LOUIS
P. O. Box 60.

Telegraphic Address : " FINANCE "

General Export & Import Merchants,
Bank, Insurance, Shipping and Aviation Agents.
Commission Business in General.

Agents for :

SOCIÉTÉ NATIONALE AIR-FRANCE
Bi-weekly passenger and mail service to and from Europe via Reunion, Madagascar and Africa.

CALTEX (AFRICA) LTD.
Petroleum Products, Diesel Oil, Asphalt, Roofing, Lubricating Oils and Greases.

NUFFIELD EXPORTS LTD.
Riley, M.G. & Morris cars, commercial vehicles (petrol & diesel) marine engines, tractors, etc., etc.

HUDSON MOTOR CAR COMPANY
Hudson Motor Cars.

BLAIRS LTD.
Sugar Machinery.

STÉ. FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS BABCOCK & WILCOX, PARIS — Sugar Machinery.

DAVID BROWN TRACTORS LTD.
David Brown Tractors.

Managing Agents : THE COLONIAL STEAMSHIPS Co. LTD.
(S/SS " Carabao " & " Floreal ")

LONDON AGENTS & REPRESENTATIVES :
MESSRS. HENCKELL DU BUISSON & Co.
E. D. & F. MAN
MITCHELL COTTS & Co. LTD.
L. G. ADAM & Co. (LONDON) LTD.

Always in stock :—
Chemical Fertilisers, Seychelles Phosphatic Guano, Cement, Paints, iron bars, etc., etc.

Blyth Brothers & Company

GENERAL MERCHANTS

ESTABLISHED 1830

Plymouth Locomotives **Hunslet Locomotives**

Crossley Oil Engines

INGERSOLL RAND PNEUMATIC TOOLS

ROBERT HUDSON RAILWAY MATERIALS

SHELL MOTOR SPIRIT & OILS

"CROSS" POWER KEROSENE

"Crown" and "Pennant" Paraffin

Caterpillar Tractors & Allied Equipment

RANSOMES PLOUGHS & CULTIVATORS

BRISTOL TRACTORS

"WEED-KILLERS" & "INECTICIDES"

Austin & Ford Cars & Lorries

ELECTROLUX REFRIGERATORS

Large Stocks of Spare Parts for all Mechanical Equipment

Best Welsh & Transvaal Coal, Patent Fuel, Cement, Paint, Iron Bars and Sheets, Chemical Manures, Nitrate of Soda, Nitrate of Potash, Phosphatic Guano, Sulphate of Ammonia, Superphosphates.

ALWAYS IN STOCK

Insurances of all kinds at lowest rates

En utilisant les feuilles, en Ciment-Amiante

"TURNALL"

TRAFFORD TILES

sur vos toits, appentis ou autres,

vous trouverez la solution idéale à

tous vos problèmes

Pour prix et tous renseignements supplémentaires,

adressez vous aux

AGENTS-STOCKISTES

HAREL MALLAC & Co.

PORT LOUIS

VOL. XXX No. 6 NOVEMBRE-DECEMBRE 1951

LA REVUE AGRICOLE

DE

L'ILE MAURICE

RÉDACTEUR : G. A. NORTH COOMBES

SOMMAIRE

		PAGES
Notes et Actualités : Personalia — Démonstration de distillation — Introduction d'un nouveau parasite de l'herbe condé — Actualité scientifique — Innovation agricole — Rendement record en sucre — Réglements pour l'exportation des fruits de Maurice.		... 284
Méthode permettant de passer du brix réfractométrique au sucre commercial extrait % cannes	GUY ROUILLARD	... 287
Reduced Mill Extraction — Some Observations on Theory and Practice	O. D'HOTMAN DE VILLIERS	... 291
Composition of Foods	BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL	296
The Mauritius Hemp Producer's Association — Rapport du Président sur l'exercice 1950 ...		... 302
Annual Report of the Mauritius College of Agriculture		... 319
Report of the Committee Appointed to Advise on the Constitution of the Central Board and Other Matters Connected therewith		... 325
Commonwealth Sugar Conference		... 336
Regulations Governing the Export of Fruits from Mauritius		... 338
Documentation technique		... 340
Examinations in Sugar Manufacture of the City and Guilds of London Institute		... 349
Statistics :		
1o. Climatological Returns : Sept-Oct, 1951 ...		... 350
2o. Mauritius Sugar Production and Exports, Crop 1950/51		... 351

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY COMPANY LIMITED
P. CHASTEAU DE BALYON — *Administrateur*
23, Rue Sir William Newton
PORT LOUIS

1951

Comité de Direction

Délégués de la Société de Technologie Agricole et Sucrière de Maurice :

MM. G. A. NORTH COOMBES
M. PATURAU

*

A. LECLÉZIO (Trésorier)
V. OLIVIER (Secrétaire)

Délégués de la Chambre d'Agriculture :

MM. J. DOGER DE SPÉVILLE (Président)
A. WIEHE

Délégué du Département d'Agriculture :

M. W. ALLAN, O.B.E.

Rédacteur :

M. G. A. NORTH COOMBES

En l'absence du Rédacteur, M. G. A. North Coombes, les manuscrits doivent parvenir à M. Vivian Olivier, Pamplemousses, au moins deux mois avant la dâte de la publication.

Lorsque les articles sont accompagnés de schémas, ceux-ci doivent être du même format que la revue (24 x 17 cms.) ou occuper une page pouvant être pliée dans un sens seulement.

Les demandes d'abonnement doivent être adressées au Trésorier, c/o Forges Tardieu, Ltd., Port Louis.

ABONNEMENT:

ILE MAURICE . . . Rs. 12 PAR AN
ÉTRANGER . . . . 15 „ „

NOTES ET ACTUALITÉS

Personalia

Monsieur Maurice Paturau, Ingénieur, a récemment fait éditer un opuscule ayant pour titre : " Pacific Sugar ".

L'auteur nous dit dans sa préface que : " .....the notes that follow are more like a series of photographs picturing some highlights of the countries visited, rather than a complete description of every one of their facets."

Ce travail est une très intéressante étude comparative de certains aspects les plus saillants de l'industrie sucrière du Queensland, d'Hawaii et de Maurice. Il se compose de dix chapitres traitant de la main-d'œuvre de l'

Errata

VOL. XXX, No. 5, Septembre-Octobre 1951

p. 231 — 20ème ligne : *Lire* : Resting of all bushes with thin foliage...
au lieu de : Resting of all bushes with the foliage.....

p. 234 — 4ème ligne : *Lire* : 97 cents, *au lieu de* : 79 cents.

Au commencement de la page 240, 242, 244, 246 et 248 *lire* « Bennett, Miss H. & Coomber, H. E. » *au lieu de* « Bennett, Miss H. & Coombes, H. E. ».

Agronome, de retour d'un voyage à Madagascar.

Démonstration de distillation

Une démonstration de distillation de racines de vétyver eut lieu au Département de l'Agriculture, Réduit, sous les directives de MM. André Mariotti, Ingénieur des Services Agricoles de la Réunion, et Henri Isautier, propriétaire et distillateur de plantes à parfum au Tampon, Réunion.

L'alambic, d'un modèle courant, fabriqué par M. Mariotti, nous avait été bienveillamment prêté en vue de faire des expériences localement. La distillation de racines de vétyver et de feuilles de Patchouli fut faite au Réduit.

Ces expériences révélèrent que les racines de vétyver du pays ne sont pas aussi riches en huile essentielle que celles de l'île sœur.

Le patchouli, par contre, donna des résultats fort encourageants.

De nombreuses personnalités du monde agricole, que la question ntéresse, assistèrent aux démonstrations.

Introduction d'un nouveau parasite de l'herbe condé

Un autre insecte, *Eurytoma sp.*, a été introduit dans la Colonie pour combattre l'herbe condé. Ce parasite est un hyménoptère de très petite taille dont la femelle dépose ses œufs dans les jeunes fruits de la plante. Les larves qui en éclosent se nourrissent de ces fruits et dévorent les graines.

Ce parasite, qui fut libéré à la fin de 1949, s'est considérablement multiplié et cause l'avortement d'un pourcentage élevé de fruits.

Actualités scientifiques

On parle beaucoup en ce moment d'un produit chimique, le " Maleic hydrazide ", qui est très utilisé en horticulture, et qui a la curieuse propriété de retarder la floraison de certaines plantes cultivées. Il est employé dans les vergers pour prolonger la phase de croissance et différer la période de reproduction des arbres fruitiers ou pour permettre d'effectuer les croisements entre certaines espèces dont la floraison a lieu à des époques différentes, ou encore pour retarder la floraison de certaines plantes afin de mettre leurs fleurs sur le marché au moment où elles sont en grande demande.

Des pulvérisations d'une solution aqueuse de cette substance, titrant 0,2 partie pour 100 gallons d'eau, faites au taux de 75 gallons par acre, deux semaines avant la récolte des oignons, quand les feuilles sont encore vertes, empêchent les bulbes de germer. D'autres usages sont aussi envisagés.

Innovations agricoles

Dans un intéressant article sur le maintien de la fertilité du sol, de la conservation des pailles et l'emploi des fertilisants, W. F. C. Jex, parle dans le *South African Sugar Journal*, d'une méthode nouvelle, inconnue à Maurice selon toute probabilité, d'épandage des engrais chimiques sur la paille des entrelignes et non sur l'entreligne elle-même. L'auteur fait remarquer que l'efficacité des engrais a été plus grande quand l'épandage s'est fait sur la paille, et donne les raisons qui, selon lui, assurent une meilleure utilisation des engrais chimiques.

Voilà un champ nouveau de recherches qui s'offre à nos agronomes.

Rendement record en sucre

"*Sugar*", dans sa livraison de Juillet 1951, mentionne un rendement record en sucre obtenu aux îles Hawaii : 14.05 tonnes courtes de sucre par acre. Les cannes avaient 21½ mois en moyenne et furent irriguées.

L'éditeur de cette revue fait remarquer que ce chiffre est encore loin du rendement maximum probable.

Règlements pour l'exportation des fruits de Maurice

Nous publions plus loin l'ordonnance régissant l'exportation des letchis, des ananas et des mangues. Ces règlements, peu connus, doivent cependant être observés par ceux qui, vers Décembre-Janvier, font des envois de fruits à l'étranger.

MÉTHODE PERMETTANT DE PASSER DU BRIX RÉFRACTOMÉTRIQUE AU SUCRE COMMERCIAL EXTRAIT o/o CANNES

par

GUY ROUILLARD

Le but des expériences d'engrais en culture de la canne est d'arriver à déterminer la dose qui produit le maximum de sucre commercial avec le minimum de frais. Cette donnée est obtenue en procédant par deux étapes : la première, en déterminant le poids des cannes (qui se fait aux champs mêmes au moyen d'une balance portative) et la deuxième en faisant l'analyse des échantillons de cannes au laboratoire. Cette dernière opération est assez complexe et les résultats sont entachés de grosses erreurs expérimentales, que seul un grand nombre d'analyses peut réduire.

Jusqu'à ce jour n'ayant eu d'autre procédé à notre disposition, nous avons eu recours à la méthode d'analyse après défibrage de la canne ; mais au cours de la récolte dernière nous avons étudié les relations qui existent entre le Brix Réfractométrique et l'extraction en Sucre Commercial. (Cette dernière étant calculée en utilisant le Brix, la polarisation du jus et la teneur en fibre de la canne).

Des travaux similaires ont été entrepris à Maurice et dans d'autres pays sucriers. N. Craig fit une étude sur l'emploi du Réfractomètre dans la sélection de seedlings de canne. Il trouva que le rapport du Brix réfractométrique à la Richesse saccharine est de l'ordre de 0.893 pour les cannes nobles et de 0.924 à 0.949 pour les cannes sauvages. La richesse saccharine étant obtenue avec un Rapport de Java de 84.

A la Barbade, Mc Intosh & Stevenson trouvèrent que le Rapport variait entre 0.7868 et 0.8998.

Au Sud Afrique, Christianson obtint le facteur 0.67.

A Hawaii, Mangelsdorf a fait remarquer qu'il existe un rapport étroit entre le Brix Réfractométrique et la pureté du jus.

A notre avis le meilleur travail fait dans ce domaine est celui de Van Dillewijn alors qu'il était directeur de la Station de Chéribon à Java. Aussi, avons nous travaillé sur les mêmes bases.

L'appareil que nous avons employé pour l'échantillonnage du jus est la Perforeuse Gempol aussi dite Perforeuse de Chéribon. Elle est composée d'une perforeuse, d'un réservoir en verre placé dans un tube en métal, le tout solidaire à un manche en bois. La perforeuse est faite en acier inoxydable et doit être toujours tranchante pour perforer facilement l'écorce de la canne. La convexité à la base du gouge à environ 1 cm. de la pointe est une caractéristique très importante de l'appareil car c'est elle qui permet un écoulement rapide du jus. A deux centimètres de la pointe

CURRIE FRASER & C°

IMPORT & EXPORT MERCHANTS

FOWLER — Tracteurs à chenilles — Diesel — 40 H.P., 80 H.P .et 95 H.P. avec equipement complet.

MARSHALL — Tracteurs sur pneumatiques " Field Marshall " 40 H.P. Diesel.

HOWARD — Tracteurs à pétrole sur pneumatiques, équipés de pioches rotatives — 22 H.P. modèle special pour entrelignes.

FIAT — Tracteurs à essence de pétrole sur chenilles — 22 H.P. 40" d'envergure, spécialement construit pour travaux d'entrelignes.

LINER — Concasseurs de macadams et malaxeurs de ciment — moteur Lister, essence, Diesel ou moteur électrique.

PEUGEOT — Automobiles, motocyclettes, bicyclettes, outillage, d'une qualité indiscutable. (Des conditions très avantageuses sont faites aux acheteurs pour la livraison d'une voiture à Paris.)

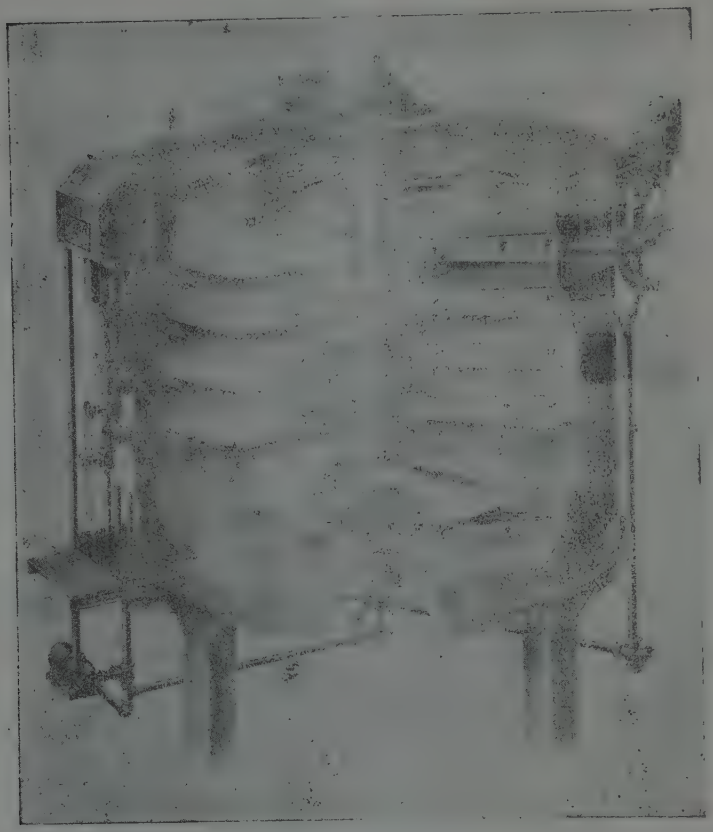
CIMENT — Marque " London " fabriqué par The Tunnel Portland Cement Co. Ltd.

SCIES MECANIQUES *TELES*

Masonite PRESSEDWOOD — Le matériau idéal pour vos constructions (planchers, plafonds, cloisons etc.

MACHINERIES à l'usage des sucreries, de MM. A. & W. Smith & Co. Ltd.

Seven points of Sugar making economy...
with the DORR MULTIFEED CLARIFIER



1	**Cane Crushing**	: Juice flowing continuously under sharp control from the Door means uniform, uninterrupted crushing and a higher average daily tonnage.
2	**Steam Boilers**	: The Door enables boilers to render maximum performance with minimum effort. Heat losses in Dorr equipped factories are astonishingly low.
3	**Filter**	: The smaller volume of heavy dense muds simplifies filtration.
4	**Evaporators**	: Clean Juice means bright syrup, less scaling, maximum evaporation every hour.
5	**Vacuum Pans**	: Superior clarification is reflected in easy control of graining by the sugar boiler.
6	**Centrifugals**	: This sharper graining control produces crystals that purge cleanly and rapidly.
7	**Crystallizers**	: Superior clarification leads to free-working low grades and highly exhausted final molasses.

ADAM & Co LTD

Sales Representatives,

PETREE & DORR DIVISON,

THE DORR COMPANY Inc.

se trouve un col, qui assure une perforation de profondeur constante et empêche le jus de gicler au dehors (ce qui est toujours désagréable pour le maniement de l'appareil). Le jus extrait coule dans le réservoir.

L'échantillonnage avec le Gempol doit se faire de la façon suivante : la main gauche agrippe à la fois le tube en métal et la tige de la canne portant ainsi la pointe du gouge et la partie inférieure du tube en métal simultanément en contact avec la tige, tandis que la main droite fait pression sur le manche pour perforer la canne. La pointe est enfoncée à une profondeur de 5 mm. dans la tige et la même opération est répétée 5 mm. plus bas, mais cette fois la perforeuse est introduite dans la tige jusqu'au col.

L'échantillonnage se fait de la façon suivante : Une canne est prise au hasard, dans la parcelle à être échantillonnée et les dix cannes se suivant dans la ligne sont poinçonnées successivement avec le Gempol. Chaque canne est poinçonnée à trois points différents : à la base (*i.e.* à 30 cm. du sol), au milieu et au sommet (au 2me entrenœud au dessous de la dernière gaîne verte). Le jus provenant des mêmes parties de ces 10 cannes est mélangé pour la lecture au réfractomètre. Nous avons donc 3 lectures pour chaque parcelle, chacune d'elle dérivant d'un des trois points ci-dessus mentionnés.

En nous basant sur 450 lectures nous avons trouvé que l'écart entre le Brix de la base et celui du sommet diminue légèrement lorsque la teneur en sucre de la canne augmente. Ainsi à 9 de S. C. % C. l'écart de Brix est de 1.0, à 13 il baisse de 0.6 et à 16 il se réduit à 0.3. Cependant, en comparant les lectures provenant des échantillons du milieu on obtient à 0.1 près une moyenne intermédiaire des deux autres. C'est donc sur le Brix pris au milieu de la canne que nous avons établi les corrélations.

Avant de vous exposer les résultats que nous avons obtenus, permettez moi de sortir un instant du cadre même du sujet pour vous communiquer certaines observations très intéressantes de Van Dillewijn.

Lorsque la canne est en pleine végétation, le Brix décroit de la base au sommet. Lorsqu'elle a fléché, cet écart de Brix diminue sensiblement pour disparaître complètement avec la chute de la tige florale. A partir du moment où la canne commence à " passer " c'est de la base que la baisse de Brix commence à se faire sentir. Cette diminution tend vers le sommet au fur et à mesure que la canne se détériore.

Les résultats que nous avons obtenus proviennent de 90 comparaisons (voir tableau ci-dessous) entre le Brix Réfractométrique (chacun étant la moyenne de 5 lectures prises au milieu de la canne) et le sucre Commercial Extrait % cannes ou l'Extraction, ces derniers chiffres étant obtenus par la méthode d'analyse usuelle.

Le cœfficient de corrélation est de l'ordre de 0.87 ± 0.02 et le calcul de la ligne de régression nous a permis d'établir la formule suivante :

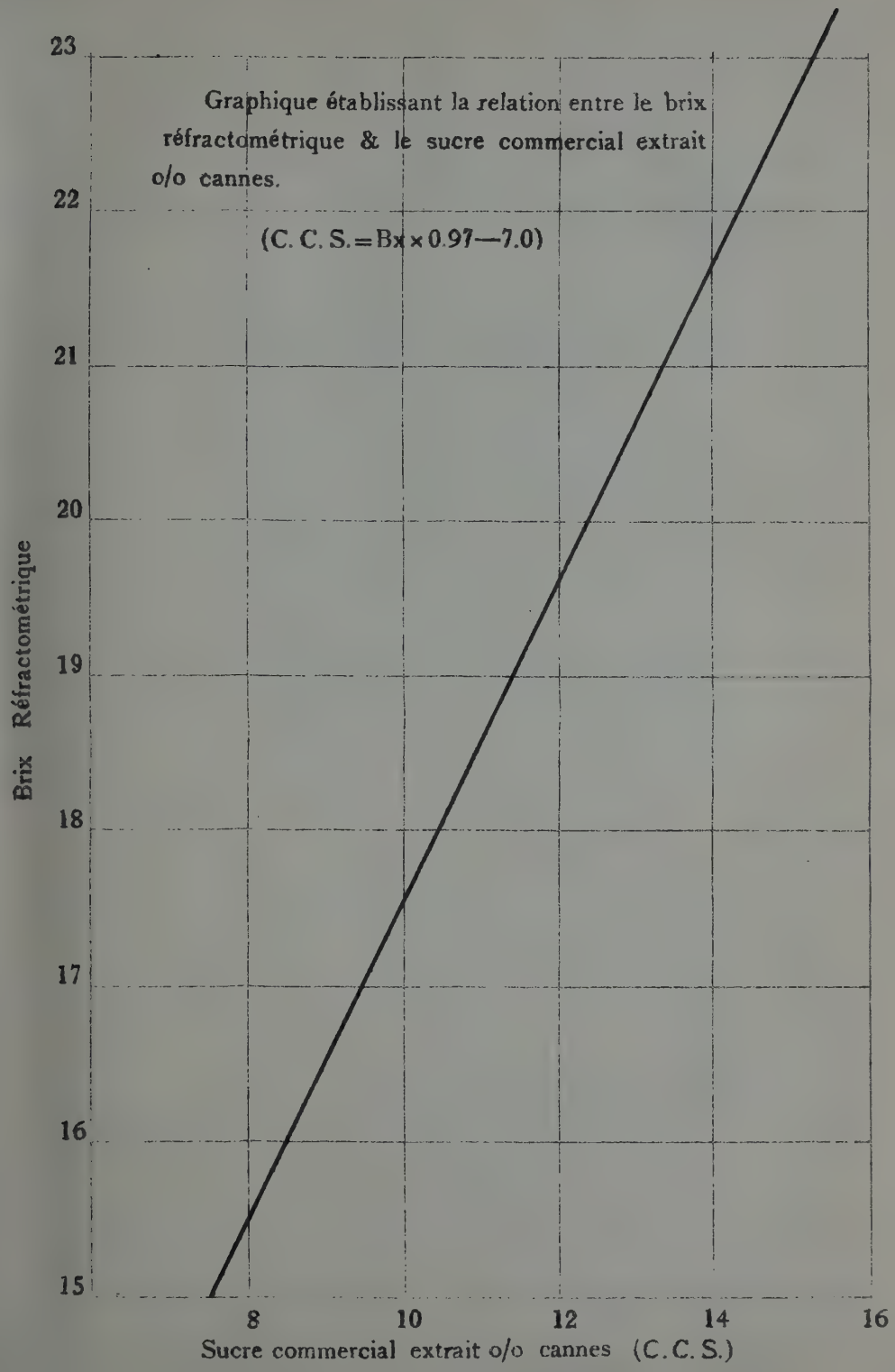
Sucre commercial extrait o/o Cannes = Brix Réfractométrique

× 0.97 — 7.0. En pratique il suffit de soustraire 7.5 du Brix trouvé pour obtenir l'Extraction (Sucre Commercial extrait o/o Cannes).

Nous avons pris en considération seulement le Brix trouvé en échantillonnant le milieu de la canne parce que c'est la partie la plus facile à poinçonner, mais avons inclu dans le tableau les Brix obtenus en poinçonnant la base et le sommet dans un but de comparaison.

Relations existant entre le Brix Réfractométrique, l'Extraction (Sucre commercial extrait o/o cannes ou C.C.S.) ; échantillons pris à la base, au milieu et au sommet.

Brix Réfractométrique			Extraction	Brix Réfractométrique			Extraction	Brix Réfractométrique			Extraction
Base	Milieu	Sommet	(C.C S.)	Base	Milieu	Sommet	(C.C.S.)	Base	Milieu	Sommet	(C.C.S.)
18.7	18.7	17.9	8.6	20.1	19.3	18.9	12.0	20.7	20.2	19.0	13.7
18.9	18.5	18.1	9.2	19.3	18.9	19.0	12.0	19.7	19.3	19.1	13.7
19.0	18.8	17.6	9.4	19.8	19.5	18.3	12.1	20.0	19 8	18.8	13.8
18.7	18.2	17.7	9.4	20.1	19.9	18.5	12.1	21.5	21.4	20.4	14.0
18.5	18.4	18.0	9.4	20.1	20.3	19.4	12.3	21.5	21.5	20.7	14.0
18.7	18.6	18.3	9.6	19.9	19.5	18.9	12.3	22.7	22.9	22.5	14.0
18.5	17.4	17.0	9.8	20.5	20.3	19.7	12.3	22.2	21.2	22.5	14.0
18.8	18.2	18.3	9.9	18.1	17.3	16.3	12.3	21.3	21.3	20.8	14.0
18.2	17.7	16.8	9.9	20.7	20.7	19.0	12.4	21.1	20.9	20.5	14.0
18.3	17.6	16.7	10,0	19.8	20.1	20.2	12.4	23.0	22.3	22.2	14.0
19.0	18.2	17.7	10.1	19.8	20.2	20 0	12.4	20.2	20.0	19.8	14.1
19.2	18.3	17.4	10.1	17.7	17.6	16.9	12.4	21.3	21.1	21.2	14.1
20.4	20.1	19.0	10.2	19.8	19.0	18.1	12.5	21.4	21.4	21.1	14.3
19.9	18.7	17.7	10.3	22.0	21.8	21.9	12.5	21.6	21.2	21.2	14.4
19.0	18.2	17.5	10.4	17.7	17.6	16.9	12.5	23.2	23.0	22.8	14.6
18.9	18.7	17.5	10.7	20.1	20.5	19.7	12.7	23.2	22.7	22.9	14.6
19.2	18.4	17 8	10.7	20.8	20.9	20.3	12.9	22.8	22.2	21.9	14 7
18.1	18.0	17.4	10.8	20.7	20.3	19.1	12.9	22.8	21.9	23.1	14.7
18.7	18 2	17.2	10.8	21.2	21.1	20.7	12.9	21.3	21.3	20.9	14.8
18.0	17.7	16.8	10.9	20.8	20.7	20.5	12.9	23.7	23.0	23.3	14 9
19.9	19.4	19.1	11.0	21.4	21.4	20.9	12.9	22.3	22.5	22.6	15.1
19.7	18.1	17.9	11 0	20.4	20.2	19.8	12.9	21.1	20.9	20.7	15.1
18.7	18.8	18.1	11.1	21.1	20.9	20.1	13.0	22.6	23.1	22.5	15.1
19.3	18.7	17.7	11.4	21.2	21.1	20.8	13.1	22.3	22.2	22.3	15.2
18.8	18.3	17.8	11.4	20.3	20.2	18.2	13.3	23.9	23.2	22.6	15·6
19.7	19.2	18.6	11.6	20.3	20.8	20.1	13.3	21.9	22.6	21.8	15.7
18.9	18.4	17 3	11.6	21.0	20.4	20.0	13.3	23.2	22.6	22.8	15.7
20.7	19 9	19 0	11.7	19.1	19.4	19.1	13.3	23.2	23.3	22.2	15.9
19.8	19.6	19.5	11.9	21.1	20.9	20.9	13.5	24 0	23 6	23.1	16.0
18.9	19.0	18.8	11.9	19.9	19 8	19.6	13.5	23.6	22.9	23.0	16.0


Graphique établissant la relation entre le brix réfractométrique & le sucre commercial extrait o/o cannes.
(C. C. S. = Bx × 0.97—7.0)
23
22
21
20
19
18
17
16
15
Brix Réfractométrique
8
10
12
14
16
Sucre commercial extrait o/o cannes (C. C. S.)

La corrélation entre ces paires de données est donc très élevée et sera je crois, d'une aide précieuse en expérimentation agricole. L'emploi du Brix Réfractométrique permet non seulement une grande économie de temps aux expérimentateurs mais donne aussi plus de précision aux résultats obtenus ; c'est sur ce dernier point que nous insistons particulièrement.

Les chiffres que nous possédons nous permettraient de déterminer les corrélations existant entre le Brix densimétrique, la pureté du jus, la richesse saccharine et le Brix réfractométrique, mais au point de vue pratique c'est le Sucre Commercial Extrait qui nous intéresse ; c'est pour cette raison que nous n'avons pas mentionné les autres relations.

Nous jugeons cependant nécessaire de préciser que la méthode n'est applicable que si les cannes proviennent de parcelles contigues ayant subi les mêmes influences climatiques. Le fait d'échantillonner n'importe quelle canne, n'importe où ne suffit pas pour déterminer sa teneur en sucre. La formule que nous avons établie a une valeur comparative pouvant servir à l'agronomie mais pas à la routine culturale.

Dans un traité sur le réfractomètre de poche, Van Dillewijn fait remarquer que peu d'appareils ont été aussi mal utilisés, et c'est pour cette raison qu'il a causé de nombreuses déceptions.

Je termine en mentionnant cette observation pour mettre les expérimentateurs futurs en garde contre un mauvais emploi de cet appareil, qui peut pourtant être de grande utilité s'il est manié avec compétence.

Je dois des remercîments à M. A. de Sornay qui, en employant une méthode mathématique différente de la mienne, a confirmé que la relation entre le Brix Réfractométrique et le Sucre Commercial Extrait o/o Cannes est linéaire.

REDUCED MILL EXTRACTION*

Some Observations on Theory and Practice

BY

O. D'HOTMAN DE VILLIERS‡

The effect of variation in fibre (quantity) is eliminated by calculating the lost primary juice V per unit of fibre. This is the value of the expression (1–e) (1–f)/f where e is the extraction and f the fibre.

Putting $V = (1-e)\ (1-f)/f$

$$e = \frac{(1-f)/f - V}{(1-f)/f}$$

If for the value of f, 0.125 be selected (i.e. 12.5 fibre per cent cane) $e = (7-V)/7$.

As an example a cane with 16.67 per cent. fibre affords a mill extraction of 93.00 per cent. (*actual*).

The value of V is then :

$$(1-0.93)\ (1-0.1667)/0.1667 = 0.35$$

Now, for a fibre value of 12.5 per cent. cane, the value of the *reduced* mill extraction will be $(7-0.35)/7 = 0.95$ or 95 per cent. mill extraction.

The above formulæ are combined in the simplest possible expression :

$$100 - \frac{(100-E)\ (100-F)}{7\ F}$$

* On reduced mill extraction (e_m 0.125) to standard fibre of 12.5 % cane, of Noel Deerr. (*I.S.J.*, 1933, p. 214.)

‡ From the *South African Sugar Journal* — March 1951. pp. 157-159.

for reduced mill extraction to 12.5 per cent. fibre in cane ; in which expression :

E = actual mill extraction.

F = actual fibre per cent. cane.

Consequently Noel Deerr has devised one means (apparently) of eliminating the effect of variation in fibre content of canes on the mill extraction, and the *reduced* mill extraction has been generally accepted by the International Congress of Sugarcane Technologists.

Such an acceptance, however, has not been unanimous, and due regard must be given to the limitations inherent in purely theoretical speculations which are not always born out by facts as closely as is desirable.

If fine reasoning has lead to the theoretical elimination of variation in fibre *quantitatively*, it has not as yet been able to eliminate the effect of this most vexing factor sometimes of considerable influence, i.e *quality*.

In his study " The influence of the structure of the cane on mill work," Noel Deerr himself concludes :

" It does not infrequently happen that while the fibre remains of *constant percentage*, the extraction *varies largely*, the milling conditions *remaining the same*. Such variation can be readily understood on the assumption that while the total amount of fibre remains the same, its distribution between the pitch and rind varies ; an increase in the proportion of the latter being accompanied by a decrease in the extraction."

This is very clear and this marks the first sort of limitation to the interpretation of comparative *reduced* mill extraction figures. Sugar technologists in Mauritius who are old enough remember how easy it was to exhaust the bagasse of the white Tanna canes as compared with the bagasse of seedling canes, especially the M. 55 and M. 131 varieties. When the bagasse of white Tanna had a sucrose content of 3.00 per cent. it was certain that the bagasse of M. 55 would give more than 4.00 per cent. sucrose, in the same mills, the same day.

Nowadays it can be observed that B.H. 10/12 gives a bagasse which is more easily exhausted, under identical milling conditions, than the bagasse of M. 27/16 and M. 134/32. (Let us note that B.H. 10/12 has, normally, a higher fibre content than M. 27/16 and M. 134/32.) Moreover, a cane variety grown in the humid regions of the island may give *soft* stalks of poor to very poor milling quality (with " muddy ", " sticky " bagasse, rich in sugar), whereas that same variety, grown in semi-arid conditions, will produce hard stalks of very good milling quality and

giving a bagasse of relatively low sucrose content. In other words, the structure of the bagasses will be different from stalks of the same variety grown under more or less widely dissimilar climatic conditions.

It is furthermore to be noted that the same defects which make a cane of bad milling quality are responsible for poor combustibility of the bagasse.

In general, bagasses of high sucrose retention will be of high moisture content and will burn poorly — sometimes very poorly — in our furnaces. And then one finds oneself in the miserable situation where the bagasse is just sufficient, on the average, for steam production. Because a humid, " muddy " bagasse will burn poorly and will yield a small amount of steam, one is compelled to keep down imbibition water, with consequent low mill extraction.

Hence, it is obvious how the quality of bagasse interferes directly and indirectly with mill extraction.

I have dealt up to now with *quality*. But let us consider the factor *quantity*, the effect of which is *theoretically* eliminated, in the *reduced* mill extraction to a standard fibre of 12.5 per cent. on cane. When one has a high amount of fibre is one's canes, there is usually a surplus of bagasse for raw sugar manufacture ; especially when, for heating the juice, vapours are bled from the evaporator. Then, 35 to 40 per cent. imbibition water can be applied, subject to the capacity of the evaporator.

The exhaustion of the bagasse is then at a practical maximum. In such cases, the *reduced* mill extraction figure will come to enhance the good reputation of the miller who can boast of a high figure. On the other hand a miller crushing canes of very low fibre content finds it necessary to burn some extra fuel, especially at the beginning of the crop when the canes are very soft and the air is humid and cold. And he is burning extra fuel in spite of the fact that he is applying only eight to 16 per cent. imbibition water.

High sucrose content of bagasse results and if *reduced* mill extraction is calculated, the figure will show a very low value on account of low fibre content of canes (low fibre of poor quality, I repeat). Such an unfortunate miller will perhaps be able to explain and to convince to some extent ; but he will never have the good reputation so easily secured (through the adoption of *reduced* mill extraction figures) by his colleagues who crush hard canes of high Brix, which are the best (high Brix most often accompanies high fibre content in Mauritius, and vice versa).

The examples of Britannia and Mon Trésor are most demonstrative in this respect. I take the figures to the 26th August of this year :

	Britannia	*Mon Trésor*
Richness (Sucrose per cent. canes)	12.65	12.60
Fibre per cent. cane	10.4	13.8
Brix crusher juice	17.4	18.6
Imbibition per cent. fibre ...	142	210
Actual mill extraction ...	95.0	94.9
Reduced mill extraction ...	93.8	95.4
Sucrose per cent. bagasse	3.08	2.67

Here one sees two factories crushing canes of *identical richness* but of widely different fibre contents and Brix of juice. Of course, Britannia being so poor in fibre (the quality of which is, once again, very bad for steam production) cannot afford to put so high an amount of imbibition water per cent. fibre as Mon Trésor, unless it is desired to realise a high mill extraction, regardless of costs, by burning large amounts of extra fuel.

This being, obviously, not the case at Britannia, the result is a very low *reduced* mill extraction figure, as compared with Mon Trésor. On the other hand, the *actual* mill extraction figures for Britannia and Mon Trésor are *identical*, a *natural compensation* being effected at Britannia by the low fibre content of the canes and vice versa at Mon Trésor.

One may ask, therefore, which is the fairest basis of comparison for judging the ability of the millers to secure mill extraction? In my opinion, *practically speaking*, the *actual* mill extraction figures should be considered in the first place. From the technical point of view, *reduced* extraction figures tend too much to be advantageous to the miller crushing canes of high fibre content (which are also I repeat, of high Brix).

Highlands factory is crushing, this year, canes of appreciably higher fibre content than usual. We would, therefore, normally be able to apply more imbibition water than in previous years and to secure a better exhaustion of our bagasse, assuming we crush 750 tons of canes per day. We cannot do it, however, because we find it advantageous, *for labour*, to crush at 49-50 tons per hour so that our small Triple Effect (which owing once more to the competence of M. J. Coutanceau is nevertheless working remarkably well), cannot accept more than 20 per cent. imbibition water on cane.

Hence, at Highlands, the factor which prevents us realising a higher mill extraction, is independent of the will of the miller *in this particular year*. Our *actual* mill extraction is higher by 0.4 per cent, whereas our *reduced* mill extraction figure is lower by 0.6 per cent. than the figures

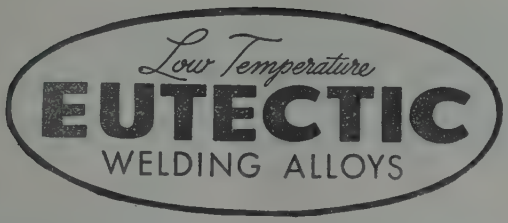
for Mon Trésor. But this last finding does not to the slightest degree alter our conviction that our 11-roller mill is doing better work, qualitatively, than the nine-roller mill of Mon Trésor.

Indeed, with 450 tons total pressure on the top roller of the first mill and 420 tons on the top rollers of the second and third mills, Highlands is very probably doing the most intensive milling of all factories in Mauritius.

Given a cane of, say, 12.5 per cent. fibre and the possibility of applying 35 per cent. imbibition on cane, we would probably reckon a figure of about 96 per cent. mill extraction, actual or *reduced*, in normal years.

Consequently one can again see how misleading to the uninitiated theoretically *reduced* mill extraction figures may be if practical considerations are totally lost sight of.

N'employez que



la seule soudure à basse température

Ce nouveau procédé et ses baguettes d'alliages spéciaux permettent **la soudure à basse température** évitant ainsi, la distortion, les tensions et les changements du métal de base.

La gamme Eutectic offre un choix de 46 baguettes et électrodes différents pour chaque métal et genre de travail.

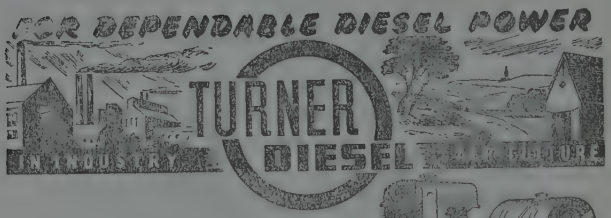
Agents exclusifs :—

Manufacturers' Distributing Station Ltd.

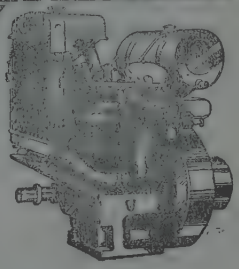
Place du Quai

PORT LOUIS

Industry and Agriculture Need Power!



Turner Diesels provide dependable low-cost power for scores of jobs in industry and agriculture. Outstanding features are: rapid accessibility, rugged construction, extreme compactness, quick starting from cold and low fuel consumption. Available in single, twin and four-cylinder models, 4-30 h.p. with a speed range of 600-1,800 r.p.m. Fully descriptive literature gladly sent on request.



In Stock :

Industrial Motors

Electric Plants etc.

For full particulars please
Apply to the Undersigned

Doger de Spéville & Co.

Sole Agents for :

THE TURNER MANUFACTURING CO. LD.

COMPOSITION OF FOODS*

By BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL

100 grams edible portion

	FOOD AND DESCRIPTION	Water	Food energy	Protein	Fat	Carbohydrate		Ash	Calcium	Phosphorous	Iron	Vitamin A value	Thiamine	Riboflavin	Niacin	Ascorbic acid
						Total	Fibre									
		%	Cal.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Mg.	Mg.	Mg.	I.U.	Mg.	Mg.	Mg.	Mg.
1	Apples, raw	84.1	58	.3	.4	14.9	1.0	.3	6	10	.3	90	.04	.03	.2	5
2	Apricots, canned, Water pack, solids and liquid	90.9	32	.5	.1	8.1	.3	.4	10	15	.3	1,350	.02	.02	.3	4
3	„ Syrup pack	77.3	80	.6	.1	21.4	.4	.6	10	15	.3	1,350	.02	.02	.3	4
4	Asparagus, canned, bleached, solids and liquid	93.3	18	1.6	.3	3.3	.5	1.5	15	33	.9	50	.05	.07	.8	15
5	„ drained solids	92.3	22	2.1	.5	3.6	.8	1.5	16	41	1.0	80	.05	.08	.9	18
6	Avocados, raw (*Fuerte* variety)	65.4	245	1.7	26.4	5.1	1.8	1.4	10	38	.6	290	.06	.13	1.1	16
7	Bacon, medium fat broiled or fried, drained	13.0	607	25.0	55.0	1.0	0	6.0	25	255	3.3	0	.48	.31	4.8	0
8	Bananas, raw	74.8	88	1.2	.2	23.0	.6	.8	8	28	.6	430	.04	.05	.7	10
9	Beans, red kidney, raw	12.2	336	23.1	1.7	59.4	3.5	3.6	163	437	6.9	0	.57	.22	2.5	2
10	„ cooked, solids and liquid	76.0	90	5.7	.4	16.4	.9	1.5	40	124	1.9	0	.05	.05	.8	0
11	Beans, common or kidney, pork and tomato sauce	71.7	113	5.8	2.1	18.4	1.0	2.0	41	113	1.8	80	.05	.04	.5	2
12	Beans, snap, green, cooked, small amount of water short time	92.5	22	1.4	.2	4.7	.5	1.2	36	23	.7	660	.07	.10	.5	14
13	„ large amount of water long time	92.5	22	1.4	.2	4.7	.5	1.2	36	23	.7	660	.05	.09	.4	10
14	Beef, corned, boneless, medium fat	59.3	216	25.3	12.0	0	0	3.4	20	106	4.3	0	.02	.24	3.4	0
15	Beer (average, 4 per cent alcohol)	90.2		.6	0	4.4	—	.2	4	26	0	0	Trace	.03	.2	0
16	Beets, common red, raw, peeled root	87.6	42	1.6	.1	9.6	.9	1.1	27	43	1.0	20	.02	.05	.4	10
17	„ cooked	88.3	41	1.9	.1	9.8	.8	.8	21	31	.7	20	.02	.04	.3	7
18	Beet greens, common, raw	90.4	27	2.0	.3	5.6	1.4	1.7	118	45	3.2	6,700	.08	.18	.4	34
19	„ cooked	90.4	27	2.0	.3	5.6	1.4	1.7	118	45	3.2	7,440	.05	.16	.4	15
20	Blancmange (vanilla cornstarch pudding)	76.0	111	3.5	3.9	15.7	0	.9	117	92	.1	160	.03	.16	1.	Trace
21	Brains, all kinds, raw	78.9	125	10.4	8.6	.8	0	1.4	16	330	3.6	0	.23	.26	4.4	18
22	Butter	15.5	716	.6	81.0	.4	0	2.5	20	16	0	3,300	Trace	.01	.1	0
23	Cabbage, raw	92.4	24	1.4	.2	5.3	1.0	.8	46	31	.5	80	.06	.05	.3	50
24	„ cooked (small amount of water, short time)	92.4	24	1.4	.2	5.3	1.0	.8	46	31	.5	90	.05	.05	.3	31
25	„ (large amount of water, long time)	92.4	24	1.4	.2	5.3	1.0	.8	46	31	.5	90	.03	.03	.2	19
26	Cabbage, Chinese (Petsai), raw	95.4	14	1.2	.3	2.4	.5	.7	43	41	.9	260	.03	.04	.4	31
27	„ cooked	95.4	14	1.2	.3	2.4	.5	.7	43	41	.9	260	.02	.03	.3	22
28	Carrots, raw	88.2	42	1.2	.3	9.3	1.1	1.0	39	37	0.8	12,000	0.06	0.06	0.5	
29	„ cooked	91.5	30	.6	.5	6.4	.8	1.0	26	26	.6	12,500	.05	.05	.4	4
30	Cauliflower, raw	91.7	25	2.4	.2	4.9	.9	.8	22	72	1.1	90	.11	.10	.6	69
1	„ cooked	91.7	25	2.4	.2	4.9	.9	.8	22	72	1.1	50	.06	.08	.5	28

* From U. S. Department of Agriculture, Agricultural Handbook No. 8, June 1950.

COMPOSITION OF FOODS* *(Continued)*

By BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL

100 grams edible portion

	FOOD AND DESCRIPTION	Water	Food energy	Protein	Fat	Carbohydrate		Ash	Calcium	Phosphorous	Iron	Vitamin A value	Thiamine	Riboflavin	Niacin	Ascorbic acid
						Total	Fibre									
		%	Cal.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Mg.	Mg.	Mg.	I.U.	Mg.	Mg.	Mg.	Mg.
32	Cheese, Camembert	52.2	299	17.5	24.7	1.8	0	3.8	105	184	.5	1,020	.04	.75	1.1	0
33	„ Cheddar	37.	398	25.0	32.2	2.1	0	3.7	725	495	1.0	1,400	.02	.42	Trace	0
34	„ Cheddar, processed	40.	370	23.2	29.2	2.0	0	4.9	673	787	.9	1,300	.02	.41	Trace	0
35	Chicken (Hens) raw, total edible	55.9	302	18.0	25.0	0.	0	1.1	14	200	1.5	0	.08	.16	8.0	0
36	Chili sauce	68.7	98	2.8	0.4	23.7	0.7	4.4	12	18	0.8	1,880	0.09	0.07	2.2	11
37	Chocolate, sweetened, plain	1.4	471	2.	29.8	62.7	1.4	1.4	63	287	2.8	30	.03	.15	.6	0
38	„ „ milk	1.1	503	6.	33.5	55.7	.5	1.7	216	283	4.0	150	.10	.38	.8	0
39	„ beverage, made with milk	80.5	96	3.3	5.0	10.5	.1	.7	104	92	.2	140	.03	.16	.1	1
40	Cocoa, breakfast, plain, dry powder	3.9	293	8.	23.8	48.9	4.6	5.0	125	712	11.6	30	.12	.38	2.3	0
41	Cocoa beverage made with all milk	79.0	95	3.8	4.6	10.9	.1	.9	119	114	.4	160	.04	.19	.2	1
42	Coconut, fresh, meat	46.9	359	3.4	34.7	14.0	3.2	1.0	21	98	2.0	0	.10	.01	.2	2
43	„ milk only	93.6	25	.3	.4	5.0	—	.7	24	29	.1	0	Trace	Trace	.1	2
44	Cod, raw	82.6	74	16.5	.4	0.	0	1.2	10	194	.4	0	.06	.09	2.2	2
45	„ dried	12.3	375	81.8	2.8	0.	0	7.0	50	891	3.6	0	.08	.45	10.9	0
46	Corn (Maize) raw	73.9	92	3.7	1.2	20.5	.8	.7	9	120	.5	390	.15	.12	1.7	12
47	„ cooked	75.5	85	2.7	.7	20.2	—	.9	5	52	.6	390	.11	.10	1.4	8
48	Cornflour	12.	368	7.8	2.6	76.8	0.7	0.8	6	178	1.8	340	0.20	0.06	1.4	0
49	Cowpeas, immature seeds, raw	65.9	130	9.4	.6	22.7	—	1.4	37	182	2.5	360	.39	.09	.9	31
50	„ cooked	74.9	94	7.1	.6	15.9	—	1.5	37	182	2.5	390	.29	.08	.8	20
51	„ mature seeds, dry	10.6	342	22.9	1.4	61.6	4.2	3.5	77	451	6.5	30	.92	.16	2.2	2
52	„ young green pods, raw	86.2	44	3.4	.3	9.2	1.8	.9	53	65	1.1	1,670	.16	.10	1.1	34
53	Cream, light, table or coffee	72.5	204	2.9	20.0	4.0	0	.6	97	77	.1	830	.03	.14	.1	1
54	„ heavy or whipping	59.	330	2.3	35.0	3.2	0	.5	78	61	.0	1,440	.02	.11	.1	1
55	Cress, water, leaves and stems, raw	93.6	18	1.7	.3	3.3	.5	1.1	195	46	2.0	4,720	.08	.16	.8	77
56	Cucumbers, raw	96.1	12	.7	.1	2.7	.5	.4	10	21	.3	0	.03	.04	.2	8
57	Eels, raw	71.6	162	18.6	9.1	0.	0	1.0	18	202	.7	1,800	.28	.37	1.4	—
58	Eggplant, raw	92.7	24	1.1	.2	5.5	.9	.5	15	37	.4	30	.04	.05	.6	5
59	Eggs, hen, fresh, raw, whole	74.0	162	12.8	11.5	.7	0	1.0	54	210	2.7	1,140	.10	.29	.1	0
60	„ hard cooked	74.0	162	12.8	11.5	.7	0	1.0	54	210	2.7	1,140	.08	.27	.1	0
61	„ omelet	72.5	171	11.0	12.8	2.2	0	1.5	81	194	2.1	1,040	.08	.27	.1	0
62	„ poached	73.7	160	12.7	11.4	.6	0	1.5	54	210	2.7	1,030	.08	.24	.1	0
63	„ scrambled	72.5	171	11.0	12.8	2.2	0	1.5	81	194	2.1	1,040	.08	.27	.1	0
64	Endive, raw	93.3	20	1.6	.2	4.0	.8	.9	79	56	1.7	3,000	.07	.12	.4	11
65	Figs, dried	24.	270	4.0	1.2	68.4	5.8	2.4	186	111	3.0	80	.16	.12	1.7	0
66	Grapes, European type	81.6	66	.8	.4	16.7	.5	.5	17	21	.6	80	.06	.04	.2	4
67	Guavas, common, raw	80.6	70	1.0	.6	17.1	5.5	.7	30	29	.7	250	.07	.04	1.2	302

* From U. S. Department of Agriculture, Agricultural Handbook No. 8, June 1950.

COMPOSITION OF FOODS* *(Continued)*

By BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL

100 grams edible portion

	FOOD AND DESCRIPTION	Water	Food energy	Protein	Fat	Carbohydrate		Ash	Calcium	Phosphorous	Iron	Vitamin A value	Thiamine	Riboflavin	Niacin	Ascorbic acid
						Total	Fibre									
		%	Cal.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Mg.	Mg.	Mg.	I.U.	Mg.	Mg.	Mg.	Mg.
68	Haddock, cooked, fried	66.9	158	18.7	5.5	7.0	—	1.9	18	182	.6	—	.04	.09	2.6	—
69	Halibut, cooked, broiled	64.2	182	26.2	7.8	0.	0	1.9	14	267	.8	—	.06	.07	10.5	—
70	Herring, Atlantic, raw	67.2	191	18.3	12.5	0.	0	2.7	—	256	1.1	110	.02	.15	3.4	—
71	Honey, strained or extracted	20.	294	.3	0,	79.5	—	.2	5	16	.9	0	Trace	.04	.2	4
72	Ice cream, plain	62.1	207	4.0	12.5	20.6	0	.8	123	99	.1	520	.04	.19	.1	1
73	Jams, marmalades, preserves	28.	278	.5	.3	70.8	.6	.4	12	12	.3	10	.02	.02	.2	6
74	Kidneys, raw, beef	74.9	141	15.0	8.1	.9	0	1.1	9	221	7.9	1,150	.37	2.55	6.4	13
75	Kohlrabi, cooked	90.1	30	2.1	.1	6.7	1.1	1.0	46	50	.6	Trace	.04	.04	.2	37
76	Lard	0.	902	0.	100.	0.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
77	Lemons	89.3	32	.9	.6	8.7	.9	.5	40	22	.6	0	.04	Trace	.1	50
78	Lentils, dry, whole (entire seeds)	11.2	337	25.0	1.0	59.5	3.7	3.3	59	423	7.4	570	.56	.24	2.2	5
79	„ split (without seed coat)	12 2	339	24.0	1.2	60.4	1.7	2.2	34	292	7.4	570	.56	.24	2.2	5
80	Lettuce raw, headed	94.8	15	1.2	.2	2.9	.6	.9	22	25	.5	540	.04	.08	.2	8
81	Liver, cooked, fried	57.2	208	23.6	7.7	9.7	0	1.8	8	486	7.8	53,500	.26	3.96	14.8	31
82	Lobster, raw	79.2	88	16.2	1.9	.5	0	2.2	61	184	.6	—	.13	.06	1.9	—
83	Macaroni, unenriched, cooked	60.6	149	5.1	.6	30.2	.2	3.5	9	65	.6	0	.02	.02	.5	0
84	Mangoes, raw	81.4	66	.7	.2	17.2	1.0	.5	9	13	.2	6,350	.06	.06	.9	41
85	Margarine	15.5	720	.6	81.	.4	0	2.5	20	16	.0	3,300	0	0	0	0
86	Milk, cow, whole, pasteurized and raw	87.0	68	3.5	3.9	4.9	0	.7	118	93	.1	160	.04	.17	.1	1
87	„ condensed (sweetened)	27.0	320	8.1	8.4	54.8	0	1.7	273	228	.2	430	.05	.39	.2	1
88	„ dried, whole	3.5	492	25.8	26.7	38.0	0	6.0	949	728	.6	1,400	.30	1.46	.7	6
89	„ goat, fluid	87.4	67	3.3	4.0	4.6	0	.7	129	106	.1	160	.04	.11	.3	1
90	Molasses, cane, third extraction	24.	213	—	—	55.	—	0.5	579	85	11.3	—	.28	.25	2.1	—
91	Mushrooms, canned, solids and liquid	93.0	11	1.4	.2	3.7	—	1.0	7	90	.8	0	.02	.25	2.0	—
92	Oatmeal or rolled oats, cooked	84.8	63	2.3	1.2	11.0	.2	.7	9	67	.7	0	.10	.02	.2	0
93	Okra, cooked	89.8	32	1.8	.2	7.4	1.0	.8	82	62	.7	740	.06	.06	.8	20
94	Onions, mature, cooked	89.5	38	1.0	.2	8.7	.8	.6	32	44	.5	50	.02	.03	.2	6
95	„ young, green	87.6	45	1.0	.2	10.6	1.8	.6	135	24	.9	50	.03	.04	.2	24
96	Oranges	87.2	45	.9	.2	11.2	.6	.5	33	23	.4	190	.08	.03	.2	49
97	Orange juice, concentrate, canned	35.	229	4.2	.7	58.0	.2	2.1	61	89	1.6	510	.37	.08	1.1	221
98	Oysters, meat only, raw	80.5	84	9.8	2.1	5.6	—	2.0	94	143	5.6	320	.15	.20	1.2	—
99	Papayas, raw	88.7	39	.6	.1	10.0	.9	.6	20	16	.3	1,750	.03	.04	.3	56
100	Parsley, common, raw	83.9	50	3.7	1.0	9.0	1.8	2.4	193	84	4.3	8,230	.11	.28	1.4	193
101	Parsnips, cooked	83.5	60	1.0	.5	13.9	2.1	1.1	57	80	.7	0	.06	.10	.2	12
102	Peaches, raw	86.9	46	.5	.1	12.0	.6	.5	8	22	.6	880	.02	.05	.9	8

* From U. S. Department of Agriculture, Agricultural Handbook No. 8, June 1950.

COMPOSITION OF FOODS* *(Continued)*

By BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL

100 grams edible portion

	FOOD AND DESCRIPTION	Water	Food energy	Protein	Fat	Carbohydrate		Ash	Calcium	Phosphorous	Iron	Vitamin A value	Thiamine	Riboflavin	Niacin	Ascorbic acid
						Total	Fibre									
		%	Cal.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Mg.	Mg.	Mg.	I.U.	Mg.	Mg.	Mg.	Mg.
103	Peanuts, Virginia type, roasted, shelled	2.6	559	26.9	44.2	23.6	2.4	2.7	74	393	1.9	0	.30	.13	16.2	0
104	Peanut butter	1.7	576	26.1	47.8	21.0	2.0	3.4	74	393	1.9	0	.12	.13	16.2	0
105	Peas, green, immature, cooked	81.7	70	4.9	:4	12.1	2.2	.9	22	122	1.9	720	.25	.14	2.3	15
106	Peas, mature, dry seeds, entire	11.6	339	23.8	1.4	60.2	5.4	3.0	57	388	4.7	370	.77	.28	3.1	2
107	Peas „ split (without seed coat)	10.0	344	24.5	1.0	61.7	1.2	2.8	33	268	5.1	370	.77	.28	3.1	2
108	Pecans	3.0	696	9.4	73.0	13.0	2.2	1.6	74	324	2.4	50	.72	.11	.9	2
109	Peppers, green, raw	92.4	25	1 2	.2	5.7	1.4	.5	11	25	.4	630	.04	.07	.4	120
110	Pineapple, raw	85.3	52	.4	.2	13.7	.4	.4	16	11	.3	130	.08	.02	.2	24
111	„ canned, syrup pack, solids & liquid	78.0	78	.4	.1	21.1	.3	.4	29	7	.6	80	.07	.02	.2	9
112	Plantain, raw	66.4	119	1.1	.4	31.2	.4	.9	7	30	.7	—	.06	.04	.6	14
113	Pork, loin or chops, cooked	50.	333	23.	86.	0.	0	1.2	11	235	3.0	0	.83	.24	5.0	0
114	„ boiled ham	47.8	302	22.8	22 .7	0.	0	6.7	9	92	2.7	0	1.01	.26	5.1	0
115	Potatoes, baked	73.8	98	2.4	.1	22.5	.5	1.2	13	66	.8	20	.11	.05	1.4	17
116	„ boiled, unpeeled	77.8	83	2.0	.1	19.1	.4	1.0	11	56	.7	20	.10	.04	1.2	15
117	„ „ peeled before cooking	77.8	83	2.0	.1	19.1	.4	1.0	11	56	.7	20	.9	.03	1.0	14
118	„ French-fried	19.6	393	5.4	19.1	52.0	1.1	3.9	30	152	1.9	50	.18	.11	3.3	28
119	„ fried raw	43.0	282	3.8	14.2	36.3	.8	2.7	21	106	1.3	40	.12	.08	2.3	19
120	„ steamed or pressure-cooked	77.8	83	2.0	.1	19.1	.4	1.0	11	56	.7	20	.10	.04	1.2	14
121	„ chips	3.1	544	6.7	37.1	49.1	1.1	4.0	30	152	1.9	50	.18	.11	3.2	11
122	Pumpkin, raw	90.5	31	1.2	.2	7.3	1.3	.8	21	44	.8	3,400	.05	.08	.6	8
123	Radishes, raw	93.6	20	1.2	.1	4.2	0.7	1.0	37	31	1.0	30	0.03	0.02	0.3	24
124	Raisins, unsulphured, dried	24.	268	2.3	.5	71.2	—	2.0	78	129	3.8	50	.15	.08	.5	Trace
125	Rice, brown, raw	12.0	360	7.5	1.7	77.7	.6	1.1	39	303	2.0	0	.32	.05	4.6	0
126	„ converted, raw	12.3	362	7.6	.3	79.4	.2	.4	24	136	.8	0	.20	.03	3.8	0
7	„ „ cooked	71.5	116	2.4	.1	25.4	.1	.6	8	43	.3	0	.05	.01	1.1	0
128	„ white or milled, raw	12.3	362	7.6	.3	79.4	.2	.4	24	136	.8	0	.07	.03	1.6	0
129	„ „ cooked	70.5	119	2.5	.1	26.2	.1	.7	8	45	.3	0	.01	.01	.4	0
130	Salad dressing, French	39.6	394	.6	35.5	20.3	.3	4.0	0	0	0	0	0	0	0	0
131	„ mayonnaise	16.	708	1.5	78.	3.0	0	1.5	19	60	1.0	210	.04	.04	0	0
132	Salmon, canned, pink	70.0	143	20.5	6.2	0.	0	2.6	187	286	.8	70	.03	.18	8.0	0
133	„ red	67.2	173	20.2	9.6	0.	0	3.0	259	344	1.2	230	.04	.16	7.3	0
134	Sardines, Atlantic type, canned in oil, solids and liquid	47.1	338	21.1	27.0	1.0	—	3.9	354	434	3.5	—	.01	.14	3.9	0
135	„ „ „ drained solids	57.4	214	25.7	11.0	1.2	—	4.7	386	586	2.7	220	.02	.17	4.8	0
136	Vienna sausage, canned	64.2	215	15.8	16.4	0.	0	3.6	9	170	2.4	0	.10	.12	3.1	0
137	Soup, canned, Tomato, ready-to-serve	90.7	37	.9	:9	7.3	.2	.2	10	16	.4	500	.01	.04	.3	4

* From U. S. Department of Agriculture, Agricultural Handbook No. 8, June 1950.

COMPOSITION OF FOODS* *(Continued)*

By BERNICE K. WATT & ANNABEL L. MERRILL

100 grams edible portion

	FOOD AND DESCRIPTION	Water	Food energy	Protein	Fat	Carbohydrate		Ash	Calcium	Phosphorous	Iron	Vitamin A value	Thiamine	Riboflavin	Niacin	Ascorbic acid
						Total	Fibre									
		%	Cal.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Gm.	Mg.	Mg.	Mg.	I.U.	Mg.	Mg.	Mg.	Mg.
138	Spaghetti, unenriched, cooked	60.6	149	5.1	.6	30.2	.2	3.5	9	65	.6	0	.02	.02	.5	0
139	Spinach, cooked	90.8	26	3.1	.6	3.6	1.0	1.9	124	33	2.0	11,780	.08	.20	.6	30
140	Strawberries, raw	89.9	37	.8	.5	8.3	1.4	.5	28	27	.8	60	.03	.07	.3	60
141	Sugar, granulated, cane or beet	.5	385	0.	0.	99.5	0	—	—	—	—	0	0	0	0	0
142	„ „ brown	3.	370	0.	0.	95.5	—	1.2	76	37	2.7	0	0	0	0	0
143	Sweetpotatoes, baked	61.1	152	2.2	.9	34.4	1.2	1.4	37	60	.9	9,510	.10	.06	.8	23
144	„ boiled	68.5	123	1.8	.7	27.9	1.0	1.1	30	49	.7	7,700	.09	.05	.6	20
145	Tomatoes, raw	94.1	20	1.0	.3	4.0	.6	.6	11	27	.6	1,100	.06	.04	.5	23
146	„ canned or cooked	94.2	19	1.0	.2	3.9	.4	.7	11	27	.6	1,050	.06	.03	.7	16
147	„ juice, canned	93.5	21	1.0	.2	4.3	.2	1.0	7	15	.4	1,050	.05	.03	.8	16
148	Tongue, beef, medium fat, raw	68.	207	16.4	15.	.4	0	.9	9	187	2.8	0	.12	.29	5.0	0
149	Turkey, medium fat, raw	58.3	268	20.1	20.2	0.	0	1.0	23	320	3.8	Trace	.09	.14	8.0	0
150	Turnips, cooked	92.3	27	.8	.2	6.0	1.2	.7	40	34	.5	Trace	.04	.06	.4	18
151	Veal, carcass or side, raw, thin	71.	156	19.7	8.	0.	0	1.0	11	201	3.0	0	.14	.26	6.6	0
152	Watermelons	92.1	28	.5	.2	6.9	.6	.3	7	12	.2	590	.05	.05	.2	6
153	Wheat flour, whole (from hard wheat)	12.	333	13.3	2.0	71.0	2.3	1.7	41	372	3.3	0	.55	.12	4.3	0
154	„ all purpose or family, unenriched	12.	364	10.5	1.0	76.1	.3	.43	16	87	.8	0	.06	.05	.9	0
155	„ „ enriched	12.	364	10.5	1.0	76.1	.3	.43	16	87	2.9	0	.44	.26	3.5	0
156	Bread flour, unenriched	12.	365	11.8	1.1	74.7	.3	.44	16	95	.9	0	.08	.06	1.0	0
157	„ enriched	12.	365	11.8	1.1	74.7	.3	.44	16	95	2.9	0	.44	.26	3.5	0
158	Cake or pastry flour	12.	364	7.5	.8	79.4	.2	.31	17	73	.5	0	.03	.03	.7	0
159	Yeast, compressed baker's	70.9	86	10.6	.4	13.0	.3	2.4	25	605	4.9	0	.45	2.07	28.2	0
160	„ dried brewer's	7.0	273	36.9	1.6	37.4	.8	7.9	106	1,893	18.2	0	9.69	5.45	36.2	0

* From U. S. Department of Agriculture, Agricultural Handbook No. 8, June 1950.

MAURITIUS HEMP PRODUCERS' SYNDICATE

Rapport du Président pour l'année 1950

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport pour l'exercice 1950/51, ainsi que l'Etat de Situation de votre Syndicat dûment audité ; ces deux documents sont soumis à votre ratification.

L'Etat de Situation fait ressortir un profit net de Rs. 8,491.— ce qui est un résultat très satisfaisant, vu les dépenses que nous avons eu à encourir pour la remise en état de l'usine à presser.

Comme vous le verrez, la somme souscrite par les usiniers pour aider à étendre les plantations régulières d'agave est jusqu'ici inutilisée, se montant à Rs. 51,850.50 et la somme encaissée sur redevances s'élève maintenant à Rs. 73,306.19 toujours en réserve.

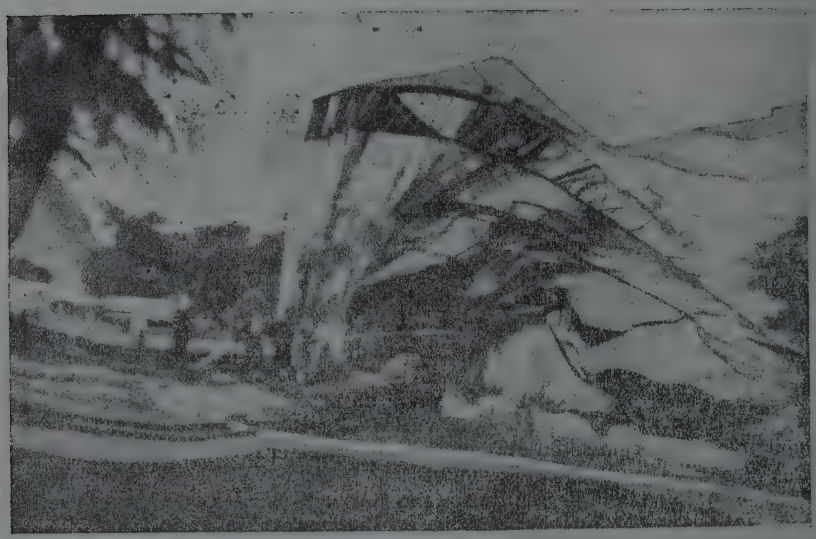
L'année qui vient de s'écouler a été prodigue en événements intéressants.

D'abord je mentionnerai l'inauguration du " Baling Factory ". Son Excellence le Gouverneur Sir Hilary Blood K.C.M.G. a aimablement accepté de présider à cette ouverture officielle.

Nos invités ont répondu nombreux à notre appel, et la réunion a été très représentative.

Cette inauguration a coincidé avec les 25 années d'existence du Mauritius Hemp Producers' Syndicate. Les filateurs ont donc saisi cette occasion propice afin que ce quart de siècle d'activité, et la restauration de l'usine syndicale (qui fut détruite par un malencontreux incendie en 1949) puissent occuper une page prépondérante dans les annales de l'Industrie Textile de ce petit pays.

Le photo de l'usine s'effondrant pendant l'incendie est reproduite ci-dessous pour vous donner une idée de la catastrophe !



On voit les pompiers faisant manœuvrer les pompes.

Je m'en voudrais de ne pas rendre hommage ici à M. Gustave Maurel, Ingénieur, qui s'est activement occupé de la reconstruction du bâtiment, en partie avec les matériaux qui avaient été léchés par les flammes : il nous a rendu un signalé service.

Il nous aurait été difficile, sinon impossible, d'entreprendre une construction nouvelle au coût actuel du matériel.

Intérieur « Le Bureau »

Intérieur « Une des presses hydrauliques »

Voici le bâtiment restauré

Maintenant nous pouvons être assurés que l'usine à presser nous donnera les mêmes résultats qu'auparavant, en ce qui concerne la classification des fibres, aussi bien que pour le pressage des ballots hydrauliquement tant pour l'exportation, que pour la fourniture des fibres au Sack Factory aux Quatre Bornes ; la réduction du volume des ballots est très appréciée dans l'un et l'autre cas.

Il était de rigueur que dans le cours de cette cérémonie, en souhaitant la bienvenue à Son Excellence, ainsi qu'à tous vos invités, que nous évoquions les noms de ceux qui, à l'époque, furent les principaux protagonistes de l'usine à presser. J'ai nommé Sir Hesketh Bell, Sir Allan Grannum, le Dr Tempany, l'Hble. J. A. Duclos. Quelques uns d'entre nous étaient aussi présents à cette première inauguration et c'est avec grande satisfaction que nous voyons aujourd'hui cette organisation, l'âme de l'Industrie de la fibre d'aloès, reprendre toute son activité d'antan.

SIR PHILIPPE RAFFRAY, K.C., C.B.E.

Le 13 Septembre dernier nous eûmes le grand plaisir de prendre contact avec Sir Philippe, qui nous a aimablement mis au courant du développement possible de notre Industrie, vu les demandes constantes pour

nos fibres, tant en Angleterre que sur le continent et en Amérique ; il nous a exprimé l'opinion que l'avenir était des plus promettants, il était aussi d'avis que la hausse sur les prix du jute, sinon s'accentuerait, mais se maintiendrait. Ces prévisions se sont grandement confirmées, à dater de son séjour à Maurice, jusqu'ici : vous avez du reste été tenus au courant au fur et à mesure des fluctuations se produisant sur les marchés mondiaux, et nous constatons, que les cours du jute et des fibres n'ont fait que suivre une marche ascendante.

Nous avons eu l'avantage, à une réunion privée, d'offrir un souvenir à Sir Philippe en reconnaissance des valeureux services rendus par lui depuis longtemps aux filateurs qui sont, de plus, assurés du plus chaleureux accueil à Londres, vu son affabilité coutumière, et nous avons saisi cette occasion pour l'en remercier, et lui souhaiter, ainsi qu'à Lady Raffray, un bon voyage par air.

MEMORANDUM

Sur la demande de Sir Hilary Blood, M. Philippe Lagesse avant son départ, a remis à Son Excellence un Memorandum qui est le reflet des rapports antérieurs, ainsi que les résolutions votées à l'unanimité des membres présents aux assemblées générales du M.H.P.S., et aussi, par les officiels du Gouvernement qui formaient partie jadis du Comité de Direction ; nous espérons que Son Excellence aura été édifiée par cet important document, qui contient de nombreuses revendications des filateurs, et qui étaient toutes justifiées. A une réunion qui eut lieu subséquemment à Roches Brunes, où tous les filateurs avaient été conviés pour venir voir les nouvelles plantations en double lignes de notre " Fourcroya ", nous avons fait d'une pierre deux coups, et avons souhaité par un vin d'honneur, bon voyage à M. Philippe Lagesse et avons associé le nom de Madame Lagesse à nos souhaits de bon voyage. Tous deux se rendront en Europe pour un voyage de détente.

NÉCROLOGIE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE-ÉVÊQUE DE PORT-LOUIS

La communauté catholique a été en deuil, à l'occasion du décès de leur vénéré prélat, Monseigneur Leen. Je puis dire sans me tromper que la communauté tout entière lui vouait une respectueuse vénération, pour sa sainteté, et la distinction de ses manières. Il a laissé des regrets unanimes.

Hall, Genève, Langlois Ltd.

Engineers and Technologists

Consulting and Executive

AGENTS FOR :—

BRISTOL'S INSTRUMENTS Co. Ltd.

WICKHAM ENGINEERING Co. Ltd.

FLEXTOL ENGINEERING Co. Ltd.

UNION SPECIAL MACHINE COMPANY.

HALL'S DISTEMPER

THE CRITTALL MANUFACTURING Co. Ltd.

Consulting Engineers for :

RUSTON & HORNSBY Ltd.

HOWARD ROTARY HOES

SUGAR. Schemes prepared for complete new factories, steam or electrically powered ; for improvements and extensions in existing factories ; expert advice regarding manufacturing processes, economical steam production and utilisation ; labour-saving devices in field, factory and workshop ; transport problems ; irrigation ; etc. etc.

ALOE, FIBRE, FACTORIES.

DISTILERIES, SAW MILLS.

POWER SCHEMES Steam, Diesel, Hydraulic, Electric.

MARINE ENGINES and appliances

Long Experience in Most Local Industrial Problems & Necessities.

IRELAND, FRASER & Co., Ltd.

Lloyd's Agents.

General Import and Export Merchants

Consulate for SWEDEN

Principal Agencies held :

SHIPPING

Union-Castle Mail Steamship Co. Ltd.,
K. P. M. Line
The Mogul Line
Hall Line Ltd.
City Line
Thos. & Jas. Harrison
Elder Dempster Lines Ltd.
Prince Line
Holland Africa Line
American South African Line
African S. S. Co. Ltd.
West Hartlepool S. N. Co. Ltd.
South Atlentic Steamship Line
Dodd Thomson & Co. Ltd.
Royal Mail Lines Ltd

INSURANCE

Royal Exchange Assurance
Royal Insurance Company Limited
British Fire Insurance Co. Limited
Salvage Association London

COMMERCIAL

Vacuum Oil Company of S. A. Ltd.
(Pegasus, Laurel, Sunflower & Mobiloil)
Rootes Ltd.
(Humber, Hillman, Sunbeam Talbot Cars, and Commer Lorries)
Rothmans Ltd.
(Pall Mall and Consulate Cigarettes)
Unilever Export Ltd.
(Lux, Vim, Sunlight, Lifebuoy and Pears Soaps)
Nestle (S. A.) Ltd.
(Chocolate, Condensed Milk, Lactogen, Milo, &c.)
J. & R. Tennent Ltd. — (Beers)
Wright & Greig Ltd. — (Whisky)
Justerini & Brooks Ltd. — (Whisky, Port & Sherry, Lanson Champagne
International Harvester Export Co.
(Tractors and Agricultural Implements)
American Hoist & Derrick Company — (Cranes)
Aeroil Burners Co. — (Weedburners)
Dobbins Manufacturing Co. — (Sprayers)
Dow Chemical Company — (Weed Killers)
Whitcomb Locomotive Co. — (Locomotives)
Goodyear Tire & Rubber Export Co.
(Tyres and Tubes, Automotive Accessories, Belting etc.)
Ruston & Hornsby Ltd. — (Diesel Engines)
Fleet Forge — (Ploughs)
Seager Evans & Co. Ltd — (Gin)
A. G. Spadling Bros. Ltd. — (Sport Equipment
Atomic Concrete Mixers

M. TRISTAN MALLAC

Je veux exprimer en mon nom personnel, et celui de tous les filateurs, nos sincères regrets à l'occasion de la mort du parfait gentilhomme que fût Tristan Mallac.

Il a été pendant de nombreuses années Vice-Président du Comité du M.H.P.S. et nous n'avons toujours eu qu'à nous louer de la cordialité de nos relations.

Sir JULES LECLEZIO, K.B.E.
Chevalier de la Légion d'Honneur

La mort nous a enlevé un de nos leaders en la personne de Sir Jules, très estimé de toute la population. Il occupa une place éminente dans le monde des affaires et laisse d'unanimes regrets.

ACCORD

Nous avions pendant des années voulu arriver à un accord avec les dirigeants de l'Industrie Sucrière, sur une base co-opérative, comme du reste cela avait été préconisé également par les membres de la commission économique ; mais, nous nous sommes heurtés à chaque fois à un " non possumus ", tous nos efforts sont restés par le fait vains ; le principe — Il n'y a que le " Sucre " à être produit économiquement à Maurice — (nous reconnaissons que l'Industrie Sucrière, est la Mère Nourricière du pays ;) mais par contre, cela n'empêcherait pas d'autres industries d'être lancées avec succès, telles que les Fibres, le Tabac, le Thé etc. La monoculture n'est pas à souhaiter dans un pays, où la population augmente d'une façon inquiétante ! D'autres disent, que les terrains incultes sur les propriétés servent à maintenir un pâturage pour des troupeaux fournissant du fumier, mais pourtant ils doivent bien se douter qu'avec le résidu d'aloès mélangé aux déchets des usines, on peut faire un bon " Compost " et à leur intention, je leur communique une analyse de résidu, faite à l'époque par M. Boname de regrettée mémoire :

Acide phosphorique	...	7.92	Kilos par	Tonne
Potasse ...	...	89.60	„	„
Azote ...	...	29.32	„	„

L'intransigeance de ce principe qui prévalait, et l'opinion émise, égale-

ment que les prix des sacs baisseraient sûrement dans un avenir rapproché, fît que de Juin 1941, à ce jour, cet état de choses persistât, alors que la marche ascendante des cours suivait une courbe inquiétante, en 1941 il nous fut répondu que nos sacs seraient payés au même prix que ceux qu'obtiendraient les sacs importés de l'Inde ! Mais le Pakistan, le pays qui produit la matière première " le jute ", était en difficultés avec l'Hindoustan, le pays qui fabriquait les sacs ! C'était alors le facteur principal de la hausse des Sacs, ensuite vint la dévaluation de la Roupie indienne, pour suivre le mouvement mondial.

Les raisons dominantes auraient pu être solutionnées, certains disaient aussi, que nous, filateurs, voulions obtenir les prix les plus élevés pour nos fibres, tandis que les usiniers eux, désiraient acquérir les Sacs au meilleur marché... malheureusement les circonstances ont voulu que les prix des fibres et des Sacs ont atteint des sommets astronomiques !...

Le Pakistan lui, maintint sa monnaie au même taux, actuellement la Roupie Indienne subit une baisse de 40 % comparativement. Cette différence de change a été la cause du renchérissement du jute, par rapport à la baisse de la Roupie de l'Inde, et ce, malgré un accord commercial qui vient d'être signé entre les deux parties. Donc selon toute probabilité l'Inde recevra plus de jute, mais aura à payer plus cher ! Comment donc pourraient baisser les prix des Sacs !

Les dernières nouvelles reçues de l'Inde annoncent que les droits d'exportation sur les sacs de Rs. 150 ont été augmentés à Rs. 350 par tonne.

Pour revenir à nos fibres, d'aucuns sont d'opinion que les filateurs avec les prix phénoménaux qu'ils pourraient obtenir pour leurs fibres à l'exportation, augmentent leur production anormalement, et finiront par manger leur blé en herbes !... Je ne parle pas de ceux des filateurs qui ne possèdent pas de plantations, et ont à acheter leurs feuilles — ces feuilles naturellement ont leur valeur marchande, tout comme les cannes que l'on fait transporter à l'usinier, qui nous donne en retour du Sucre et ses sous produits. Mais ceci dit pour étayer une fois de plus leur inconfiance dans l'industrie de la fibre !... Pour ceux-là donc, qui sont mal renseignés, et ignorent que l'on peut revenir tous les 14/15 mois pour la récolte des feuilles d'agave, et qu'à l'époque nous avions produit 2.600 tonnes en une année (sans l'herbe condé naturellement). A leur intention, et pour prouver une fois de plus ce que nous avancions, nous avons préparé les Statistiques suivantes, et nous avons l'espoir qu'elles pourront ramener ces pessimistes invétérés à une meilleure compréhension de la véritable situation.

*

STATISTIQUES

En sus de ces statistiques et comme nous l'avons répété en plusieurs reprises, avec la disparition du Condé, libérant ainsi les plants d'agave

PLANTATIONS — SISAL & FOURCROYA

FILATURES	SAUVAGES Arpent Sisal	SAUVAGES Arpent Fourcroya	RÉGULIÈRES Arpent Sisal	RÉGULIÈRES Arpent Fourcroya	PROJETÉES Arpent Sisal	PROJETÉES Arpent Fourcroya
	au 30.9.50		au 30.9.50		Annuellement	Totaux
Anna (Renseignement non reçu)	—	—	—	—	—	—
Barachois	—	Nil	Nil	Nil	Nil	Nil
Beaux Songes	—	630	334	332	—	500
Bel Air	—	100	—	42	—	10
Belle Isle	—	400	—	37	50	200
Belle Mare Ltd.	—	80	10	60	30	100
Belle Vue	—	500	—	—	—	400
Caprice	—	245	—	—	—	—
Case Noyale	—	500	—	—	—	—
Chebel	—	150	—	—	—	50
Choisy	—	200	—	15	—	300
Circonstance	—	12	—	10	—	—
Constance et La Gaieté	30	230	—	264	—	70
Coteau	—	Nil	Nil	Nil	Nil	Nil
Grande Rivière N.E.	—	275	—	—	—	135
Gros Cailloux	—	450	—	53	—	200
Haute Rive	—	300	—	—	—	—
La Caroline	—	300	—	50	—	500
La Mivoie	—	800	2	100	—	300
Le Bosquet	—	490	—	10	—	30
Les Pailles	—	300	—	35	—	—
Les Salines	—	800	50	—	—	—
Massilia	—	400	—	—	—	—
Mon Choisy (Renseignement non reçu)	—	—	—	—	—	—
Mon Repos	—	315	—	105	—	60
Palmyre	—	413	—	—	—	—
Petit Verger	—	600	—	20	—	100
Petite Rivière Noire	—	600	—	—	—	100
Pierre Fonds	—	450	—	70	—	—
Réunion Tamarin	—	1500	—	10	—	15
Riche Terre	—	175	—	130	—	200
Roches Brunes	—	900	10	100	50	200
Sables Noirs	—	—	—	40	—	50
Solférino	—	Nil	Nil	Nil	Nil	Nil
Sorèze (Le Reduit)	—	250	—	60	—	10
Trio Fibre Factory	—	5	—	50	—	200
Yemen	—	800	—	—	—	150
	30	13.170	406	1.593	130	3.880

RECAPITULATION

ESTIMATIONS PLANTATIONS GÉNÉRALES

Sisal — Fourcroya

30	Arpents
13170	,,
406	,,
1593	,,
130	,,
3880	,,
Total 19209	Arpents à fin 1953

Au moment de mettre sous presse nous n'avons pas encore reçu toutes les réponses des filateurs concernant leurs plantations.

Relevé des Fibres fabriquées, et qui en partie ont été livrées à l'exportation, et au Sack Factory.

Années	Production Totale		Prix		Coût moyen de la matière première au Sack Factory o/ooKilos	Articles manufacturés avec le Fourcroya au Sack Factory o/oo Kilos	Articles manufacturés avec le Sisal au Sack Factory	Sacs produits de contenance de 55 Kilos o/oo	Sacs de contenance de 80 Kilos	Toile de filtre-presse en yards	Autre fabrication de toile en yard	Fil embobiné pour la fabrication des cordes utilisation locale & exporté	Prix de vente des sacs de 55 kilos o/oo	Prix de vente des sacs de 80 kilos o/oo	Livraisons au Sack Factory Tonne de 1000 kilos	Livraison à l'Exportation Tonne de 1000 kilos
	Fourcroya Tonnes	Sisal Kilos	Exportation par Tonne	Sack Factory de 1000 Kilos												
1933	422		variant de Rs. 225 à Rs. 350 la Tonne													422
1934	669															669
1935	356															356
1936	1.259															1.259
1937	1.679															1.679
1938	242															242

1939 Réunion des Filateurs au Gouvernement, entrevue avec Sir Bede Clifford, après les pourparlers qui eurent lieu, un prix de Rs. 180.— par Tonne est offert par le Gouvernement au lieu de Rs. 160.— comme offert par M. Austin, pour une livraison à commencer du 1er Juin afin de permettre la Réouverture du Sack Factory des Quatre Bornes, une garantie fut donnée au Gouverneur par les filateurs de fournir 350 tonnes de fibres " Raw " pour un début.

1940	1.135			Rs. 180											237	898
1941	781			180	182.34	172.830		320.218			23.560	1.900	299.07		263	518
1942	1.203			213	197.57	995.556		1.320.558			21.652	21.067	340.27		1.068	155
1943	961	32.512		350	287.39	1.091.809		1.265.769		73.807	5.047	89.558	434.60		994	
1944	946	59.085		450	400.62	754.837	53.820	872.085	12.459	105.834	64.751	79.305	612.71		1.005	
1945	741	67.467		450	431.18	976.002	32.281	748.064	297.422	13.935	19.224	63.191	661.94	906.65	809	
1946	711	20.065	900/940	550	492.86	826.459	42.201	905.071		85.336	6.590	47.464	571.69		731	
1947	941	153	900/1000	675	532.43	644.339	29.689	735.241	13.027	66.401	17.815	39.309	896.—		942	
1948	862	22.441	1000/1200	725	637.64	1.027.919	4.022		889.831	92.582	2.071	55.537	985.—	1.408.50	885	
1949	1.291	22.519	1200/1400	925	853.67	1.149.583	31.428		980.947	63.560	1.310	41.023		1.604.07	1.122	169
1950	1.714	46.000	1400/2100	1.050	1.056.80	1.226.933	32.003		1.184.467	49.573	424	34.855		1.800.00	1.210	536

Exportation prohibée

N. B. Les prix côtés plus haut sont pour les fibres brutes " Raw " No. 1, non brossées, les fibres battues au début, avaient reçu une augmentation de prix de Rs. 25.—par Tonne, ce bonus accordé pour les fibres battues, qui par le fait contenaient moins de son, a été augmenté au fur et à mesure, jusqu'en 1950 ; où une allocation de 10 % en plus que le No. 1 avait été accordée aux filateurs, naturellement cette bonification a eu pour Résultat d'améliorer considérablement la qualité des fibres livrées à la Sacherie de 1948 à 1950 et la quantité de fibres battues s'est accrue, de 49 T à 352 Tonnes.

Dès l'année 1947 un ajustement de prix s'était pratiqué vers la fin de chaque année, quand le Syndicat des sucres était en mesure de faire connaître la moyenne du coût de l'emballage — afin de fixer le prix définitif des sacs livrés par la sacherie aux usiniers.

Les livraisons des fibres fabriquées à fin Décembre 1950 ont été effectuées jusqu'à fin Janvier/Février 1951 en raison des intempéries.

qui se trouvaient inaccessibles par la végétation luxuriante du *Macrotachia cordia*, il y a tout lieu d'espérer que la production des fibres ira en s'accroissant.

ACCORD TRIPARTITE

Si nous n'avons pu arriver à une conclusion pour lancer une co-opérative (qui aurait été, je le répète, à l'avantage des deux industries) nous avons du moins pu, après des pourparlers qui furent très laborieux, entre les Représentants des Usiniers, et les nôtres, proposer au Gouvernement, (je reviens à nos moutons !) — qui lui, a maintenu ses droits, très discutables somme toute, sur la propriété du Sack Factory avec un Capital appartenant au Development Fund, — à tomber d'accord, pour établir une base saine, pour l'exploitation de la sacherie, qui d'abord devra être régie par un Comité Exécutif ! et, non pas, par un " Advisory Committee " !! dépourvu de pouvoirs ! ainsi quand il s'est agi de voter tout comme l'Industrie Sucrière, une somme de Rs. 50.000— a être puisée d'une Réserve nous appartenant, pour aider ceux des filateurs, qui auraient été désireux de se lancer dans des plantations régulières ; cette résolution votée à l'unanimité des membres du comité, depuis plus de 6 mois attend encore sa ratification par le gouvernement ! L'accord tripartite, tel qu'il a été communiqué au gouvernement a attendu 7 mois, avant qu'un comité soit nommé pour s'en occuper ! et en même temps, statuer sur le futur du Sack Factory. — Ce comité a terminé ses travaux et les recommandations ont été adressées à Son Excellence le Gouverneur. Ces recommandations sont celles contenues dans l'accord tripartite, par lequel les filateurs se sont liés, sauf en ce qui concerne les prix, dont explication est donnée dans la suite de ce rapport.

Enfin ! nous finirons peut-être par dire : " All's well, that ends well ! and let by-gones be by-gones " ! Ne sommes-nous pas voués à une haute philosophie ! L'Accord Tripartite, tout en n'étant pas l'idéal à tous les points de vue — faisons montre de très bonne volonté — nous permettra de travailler ! Nous eussions certainement préféré être libres d'exporter nos fibres au prix de Rs. 2,100— par tonne pour le Prime et le sisal à Rs. 2.400— par tonne de 1000 kilos net — ce sont là des prix très rémunérateurs qui nous auraient permis d'effacer les années de vaches maigres — mais l'exportation est strictement prohibée ! .. Tout comme, quand les sucres à l'époque ont joui du prix énorme de 90/- ! .. Mais on a une réponse à tout, ne souhaitez pas un retour de 90/-, dit-on, ça n'a pas beaucoup profité au pays !...

Dans tous les cas, en matière comptabilité, la marge est grande entre le prix qui nous est offert pour nos fibres, livrées a la sacherie, et celui que nous pourrions éventuellement obtenir à l'exportation, tout en prenant en ligne de compte que l'Accord Tripartite est pour une longue durée, et que les fluctuations du marché pourraient produire des réactions contraires.

Donc le prix de base qui nous sera payé est le suivant :—

pour le Numéro I	Rs. 1,150.—	par Tonne
+ 10 o/o pour les fibres battues ...	115.—	
	Rs. 1,265.—	par Tonne
et comme c'est une certitude que les prix des sacs monteront davantage, nous avons tout lieu d'escompter une augmentation pour cette année de 10 o/o (d'après l'Accord Tripartite), donc à ajouter au prix ci-dessus	126.50	
Le prix que nous devrions obtenir devrait être	Rs. 1,391.50	par tonne de 1.000 ks.

Il va sans dire que le prix indiqué ci-contre est pour le No. 1, les No. 2 et 3 devant recevoir 10 o/o et 20 o/o de moins.

C'est ce que nous devrions obtenir normalement pour les fibres livrées à la Sacherie de Quatre-Bornes, si les conditions restent inchangées, d'ici la fixation des prix a être payés pour les sacs livrés par la sacherie à l'Industrie Sucrière, sur la base des prix des sacs neufs à l'importation.

Dans le cours des délibérations, j'ai insisté pour que le paiement des fibres, ait un effet rétro actif, afin de faire profiter les filateurs de cette augmentation de prix pour toutes les fibres fournies par eux pendant l'année 1950 — il n'était que tout juste, que le Sack Factory bénéficiant de R. 0 20 cs. par sac sur 1,200,000 sacs environ ; que les filateurs de leur côté puissent profiter d'une hausse des prix également c.à.d. Rs. 1,150.— au lieu de Rs. 1 050 — par tonne pour le No. 1.

D'autant mieux que lors des pourparlers qui eurent lieu à la Chambre d'Agriculture il avait été dit qu'à Rs. 1,050.— par tonne pour les fibres, et à R. 1.60 cs. le sac de 80 kilos, la Sacherie laisserait un assez joli profit— par la suite, cette opinion avait été contestée, et dans certaines sphères on avait craint que la sacherie ne puisse arriver à joindre les deux bouts ?

Mais quand une révision fut faite, il fut prouvé qu'à R. 1.60 le sac, la sacherie pour l'exercice dernier ferait un profit d'environ Rs. 160,000.—

à fortiori @ R. 1.80 c.a.d. R. 0.20 de plus par sac la sacherie devrait réaliser en sus	240.000.—	
faisant un grand total de	Rs. 400.000.—	

PIAT & CIE LTD

Cie. de Fives-Lille

Matériel de Sucrerie

Tissus Filtrants et Toiles Confectionnées

pour FILTRES PRESSE

FIL A COUDRE LES SACS

Toiles Cuivre Perforé — Toiles Liebermann — Tamis &c.

Quincaillerie Générale pour sucreries

Engrais et Sels Chimiques

Cambridge Instrument Co. Ltd.

Appareils de contrôle pour sucreries et distilleries

PIAT & CIE (Export) LTD

Automobiles Fiat

Accumulateurs au Ferro-Nickel NIFE

PNEUS PIRELLI

Société Française de Constructions Mécaniques

ANCIENS ETABLISSEMENTS

CAIL

Complete cane Sugar factory plants, with the most modern and economical apparatus

---

The best Cane Sugar Mills and Crushers of all sizes, with hydraulic pressure, giving maximum extraction, steam or electrically driven.

Steam Engines. Mechanical Engineering
Steam Boilers.
LARGE AND SMALL COPPERSMITHING WORK

THE CAIL ENGINEERING Co.

Is the Oldest Firm Building Sugar Machinery

ADAM & Co., Ltd.

Sales Representatives.

Donc, en octroyant Rs. 100 de plus aux filateurs, par Tonne, cette augmentation ne représenterait qu'un MANQUE A GAGNER pour la sacherie soit sur 1,200 Tonnes de fibres livrées en 1950— de Rs. 120,000— en déduction de Rs. 400,000.— la sacherie laisserait tout de même le substantiel profit de Rs. 280,000 ! qui viendra en augmentation de notre Réserve. L'industrie Sucrière dans cette transaction trouva aussi son profit, sa moyenne de prix pour l'emballage paraît-il a été de Rs. 2.40 o/o kilos, ce qui fait R. 1.92 les 80 kilos ; contenance des sacs livrés par la sacherie — et cette moyenne est tablée sur tous les sacs généralement quelconques (neufs et usagés importés ! donc, en payant que R. 1.80— elle a fait un profit substantiel !...) Ce sera au lecteur de faire sa propre déduction !

Je dois faire ressortir également, que quoique n'ayant pas été secondé par mes collègues du comité du " Tripartite Agreement," j'ai écrit au Président, avec prière de faire suivre ma lettre à Son Excellence le Gouverneur, et de l'annexer au Rapport qui lui sera soumis. Je préconisais un prix de base de Rs. 1,200.— par tonne, pour nos fibres, qui serait plus en rapport avec les conditions actuelles, au lieu de Rs. 1,150.— avec toujours un effet rétro actif, pour les fibres livrées à la sacherie pendant toute l'année 1950 et de plus puisque, enfin !... le " Stabilization Fund " allait être constitué avec les profits réalisés par la sacherie aux dépens des filateurs tous ces temps derniers, et que ces profits s'élèveront à environ Rs. 1 500 000.— 1/3 soit ristourné, à tous ceux des filateurs qui ont fourni des fibres à la Sacherie pendant les dix dernières années, et ce au prorata de leurs livraisons, et que les deux autres tiers restassent au fond de stabilisation qui serait susceptible d'être augmenté d'année en année, et devant ainsi profiter à tous les filateurs, anciens et nouveaux venus. Je pense que ce serait là, une solution élégante et équitable, à tous les points de vue. J'aime à penser donc, que Son Excellence fera droit à cette demande.

Aurais-je dû faire ressortir de plus, qu'avec ces profits accumulés, nous aurions pu envisager la possibilité de construire NÔTRE sacherie moderne.

CHAMBRE D'AGRICULTURE

Le bureau de la Chambre, voulant grouper également toutes les Industries Secondaires, nous a approchés, dans le but de savoir si individuellement, les filateurs voudraient former partie de la chambre, et ce sur une base de production à être fixée tout comme pour les planteurs sucriers, avoir le droit de vote, et en payant une quotité annuelle de Rs. 100, nous pensons que ce serait tout à l'avantage des filateurs de se joindre à la Chambre d'Agriculture.

SACHERIE

Il a été amplement prouvé que, quoique les filateurs aient toujours

eu en vue de posséder deux cordes à leur arc, la Sacherie, n'a pas profité aux filateurs jusqu'ici, et le rôle a été renversé, ce sont les filateurs qui ont fait profiter, et la Sacherie, et l'Industrie Sucrière.

Nous avions toujours espéré, et espérons encore, voir se créer une entente entre les deux Industries par un élément d'unification, et voir surtout les propriétés susceptibles de s'adonner à la production des fibres, suivre l'exemple qui leur est donnée dans certains cas... L'heure n'est naturellement pas aux regrets d'un romantisme attardé, mais bien à l'action.

Un quart de siècle vient de s'écouler où l'année suffit presque à établir un bilan de progrès et à modifier l'avenir. A la naissance de ce demi-siècle, les fibres étaient fabriquées entièrement pour l'exportation, aujourd'hui avec la pénurie de la matière première, l'Industrie Textile tient une place prépondérante dans l'économie Mondiale, et tout particulièrement pour notre petit pays, comme moyen d'exploitation économique, certaines propriétés à aloès n'emploient-elles pas près de 300 paires de bras journellement, où est donc aujourd'hui, cette utopie, devenue réalité ! N'est-il pas prouvé une fois de plus, ce que nous avions déclaré en maintes reprises, et encore pendant que siégeait la Commission économique, que le Fourcroya devrait être planté, régulièrement, sur une plus grande échelle, pour à un moment donné subvenir aux besoins de la principale Industrie du pays.

La question de l'ensachage de ses produits, ne devient-elle pas de jour en jour plus difficile à résoudre !

Cette question d'augmentation de nos plantations de Fourcroya aurait dû être depuis longtemps solutionnée ; par nos Rapports et ceux de Mr Alves, et de Mr Lock et aussi des membres de la Commission Economique, malheureusement, une opinion contraire avait été émise par le Représentant du Département d'Agriculture, en faveur du Sisal. — Ces fibres, tout en étant en grande demande ne peuvent être tissées avantageusement — c'est ce qui faisait Mr Eastwood du Colonial Office, dire en 1949 qu'on ne savait encore sur quel pied danser à Maurice. Nous avons donc perdu un temps précieux, surtout quand nous constatons qu'une somme énorme est employée à l'acquisition des sacs del'extérieur, près de (Rs. 15,000,000). Nous savons que le sisal a remplacé les fibres de Manille, pour la fabrication des cordages ; nous savons aussi que pendant l'occupation des îles Philippines, les Japonais ont détruit filatures et plantations.

Il est aussi à la connaissance de tous ceux intéressés dans la question, que le Gouvernement Métropolitain est anxieux de se procurer les matières premières dans le " Sterling Area " afin d'éviter l'évasion des Dollars et autres devises — c'est pourquoi le sisal Est-africain, est en grande demande pour les cordages, et les prix ont considérablement augmenté par la suite de l'intense sécheresse qui a sévi dans cette partie du monde, tous ces temps derniers, qui eût pour effet une réduction assez

considérable de la production du sisal. Pour tenir notre place au soleil, comme je l'ai déjà préconisé, nous devrions planter 75 o/o de Fourcroya et 25 o/o de sisal.

Les filateurs peuvent aujourd'hui jeter un regard de satisfaction sur un passé de labeur, qui est tout en leur honneur, car ils ont réussi largement au lancement, et à stabiliser une Nouvelle Industrie, sans avoir été aidés ; et aussi un autre regard, celui-ci, de confiance, sur un avenir riche de promesses, l'année 1951 sera comme disent les anglais un " Mile Stone " pour l'Industrie de l'aloës, et ceux qui ont été à la peine et qui auraient pu aujourd'hui récolter la récompense intégrale de leur persévérance, continueront, malgré qu'ils ne sont appelés qu'à obtenir en partie satisfaction, à aider ainsi au développement de cette industrie qui les tient tant à cœur.

Il est bon de rappeler que nous avons rétabli les classifications, comme auparavant, concernant les fibres à l'exportation :—

Extra Prime	Fibres de blancheur impeccable très souples, de 5 à 6 pieds de long, indemnes de son, de tâches noires ou rouges, et de têtes étoupeuses.
Prime	Fibres très blanches, souples, de 4 à 5 pieds de long, indemnes de son, de tâches noires ou rouges et de têtes étoupeuses.
Very Good	Fibres de couleur légèrement crême, de 4 à 5 pieds de long, ayant quelques légères défectuosités tant du côté de la couleur que de la souplesse, mais indemnes de son et de têtes étoupeuses.
Good	Fibres de couleur jaunâtre ou rougeâtre, de 3½ à 5 pieds ayant quelques défectuosités plus prononcées tant du côté de la couleur, que de la souplesse, légère contenance de son sans têtes étoupeuses.
Fair	Fibres de qualité inférieure, couleur rougeâtre, peu souples, et contenant des défectuosités concernant couleur, son et tâches.
Etoupe No. 1	Qualité qui devra être souple et dépourvue de tailles généralement quelconques, couleur blanche.
Etoupe No. 2	Fibres rudes couleur jaunâtre, mais ne contenant pas de son, ni tailles noires ou autres.
Cuttings	Déchets des fibres, après avoir été débarassées des tâches noires, boûts étoupeux, et contenant les tailles ordinaires sans lanières de feuilles sèches.

Concernant la classification, l'opinion émise par le Manager du Sack Factory, est que les filateurs devraient retourner à l'ancien système de production c.à.d. du " Raw " No. 1, fibres non battues, dans l'intérêt du tissage des sacs.

PLANTATIONS RÉGULIÈRES

Suivant les indications données par Mr Lock, expert qui nous vint il y a de cela quelque temps, la Société de Roches Brunes procède à des expériences en plantant le " Fourcroya " en doubles rangées : ces plantations sont de belle venue. Une petite photo vous donnera un aperçu des plants qui n'ont que 26 mois.

Ces plants promettent des beaux rendements en feuilles et en fibres. De l'avis des experts ces plantations auront pour but, non seulement de doubler le rendement en fibres par arpent — (dans les anciennes plantations il n'entrait que 1,800 plants à l'arpent tandis qu'en double rangées il en rentre 3,600) — mais de plus, retarderont les époques de floraison. Ce n'est pas seulement, paraît-il, une grande végétation qui produit la hampe florale, elle aide surtout à la production des feuilles, la hampe florale est suscitée par un excédant de " Carbohydrates " ou autres phénomènes incontrôlables.

Certains attribuent une abondante floraison à l'exposition des plants aux rayons solaires, tandis qu'ils pensent que ceux qui croissent en des endroits ombragés produisent moins ou pas de hampes florales.

D'autres pensent que les plants obtenus dans les champs par la germination des bulbes, et transplantés subissent parfois des torts par le fait que les racines sont sectionnées ou froissées ou autrement (on a constaté dans certains cas que dans les transplantations de plants de tabac, ces causes suscitaient une floraison hâtive) est-ce le même phénomène qui se produirait pour l agave ? Ordinairement, les plants flèchent à Maurice qu'après une période de 8 à 10 ans, et pourtant dans certains endroits on peut voir des plants qui ont parfois une existence de 20 ans et plus ! sans jamais avoir fleuri — il faut donc faire des expériences et celles-ci sont actuellement en cours à la Société de Roches-Brunes, une petite photo ci-jointe vous donnera une idée d'une pépinière des plants provenant de bulbes de " Sisal " et de " Fourcroya " on va tâcher, au

moment voulu, de les transplanter au moyen de fourchettes agricoles, afin de ne faire aucun dommage aux racines, les carreaux qui les recevront sont en train d'être bulldozés, ces plantations pourront être visitées par les intéressés, afin de les guider pour leurs plantations futures — si tel est leur désir.

AGRANDISSEMENT DE LA SACHERIE

C'est maintenant chose acquise, la commande a été passée aux Agents de la Couronne, des machineries nécessaires pour agrandir l'usine de façon à produire d'ici deux ans deux fois et demie la production des sacs actuelle, celle-ci étant de 1,200,000 sacs d'une contenance de 80 kilos, ce sera donc environ 3,00 ,000 que produira le Sack Factory dans un avenir proche — c.à.d. la moitié de ce qu'aura besoin l'Industrie Sucrière.

On s'occupera aussi de l'agrandissement du bâtiment pour recevoir les nouvelles machineries, ces machineries étant du dernier perfectionnement faciliteront la production des Sacs, qui se fera avec plus de célérité et avec une réduction de main-d'œuvre.

Je dois féliciter M. Souchon, le Manager du Sack Factory, qui s'est spécialement occupé en Europe de faire un choix minutieux, après en avoir fait l'essai avec des Raw Fibres, qui l'ont précédé dans ce but ! Nous sommes persuadés que ces nouvelles machineries donneront entière satisfaction : ce sera un pas fait en avant dans le but d'arriver à produire tous les sacs requis pour l'emballage des Sucres — ces nouvelles machineries nécessiteront moins de main-d'œuvre, et fonctionneront avec plus de célérité.

EXPORTATION

Vers juin de l'année dernière il fut décidé, en présence de la quantité de fibres reçues par la Sacherie, et avec la garantie donnée par le Syndicat pour une livraison en rapport avec les besoins du Sack Factory, que des permis d'exportation seraient accordés pour toute la différence qui serait produite de Juillet à Décembre 1950, c'est ce qui nous a permis d'exporter environ 500 Tonnes.

SUCRE EN VRAC

Nous avons reçu dernièrement la visite de Mr Seccombe associé de la Maison Tate & Lyle, raffineurs de sucre dans le Royaume Uni. Il est venu se rendre compte de la façon dont étaient embarqués les Sucres à Maurice, il a visité des plantations d'aloès, une filature, et aussi la Sacherie, et a été bien impressionné. Malgré tout, il faudra des sacs pour le transport des Sucres des usines, jusqu'aux magasins des Docks et de ceux-ci, pour l'embarquement à bord des cargos et vice-versa ; et également, pour les sucres expédiés ailleurs qu'à Londres, seul port dans le Royaume-Uni, où les sucres chargés en vrac, peuvent être débarqués efficacement.

CHANGE

Nous lisons par ailleurs que la valeur de la £ est environ de 16/- contre 20/- à la fin de la dernière guerre ; nous sommes liés à la £, par le

JONES KL MOBILE CRANES

Standard sizes to lift 3/4 ton, 2 tons, 4 tons and 6 tons.

The 4 and 6 tons Mobile Cranes are specially suitable for **Sugar Estate Duties.**

If your derrick cranes are not sufficient to cope with the cane traffic, or your trucks and lorries are unable to deal with the cane due to delays in unloading at the factory, or you wish to speed up loading at marshalling yards ; you will find a JONES KL MOBILE CRANE the cheapest and best solution.

The Diesel Driven **JONES KL MOBILE CRANE** is available for service throughout the year.

Full particulars from :—

The Electrical & General Engineering Co. Ltd.

5, Edith Cavell Street, (Cadet's Buildings)

PORT LOUIS

Tel. No. Port-Louis, 343.

CONCRETE MASONRY UNITS

NEW B.S.S. NEW ERA

Champion Bricks — Blocks — Slabs
for Champion Buildings.
The strongest, soundest & most expensive in the field.
Finest Blue Basalt B.S.S. Concrete
Vibrated — Jolted — Compressed — Tamped to extreme strength
Champion Class Units.
Load Bearings ; Partitions Light & Heavy weight
2. 2 1/2. 3. 3 1/2. 4. 4 1/4. 6.8.9 inches x 17 5/8 x 9. x 18 x 9.
x 18 x 6. x 10 1/2 x 3 1/2. x 3 x 4 1/4 inches.
Plain, Interlocking, Grooved & Tongued Frogged
Solid or Hollow
1 — 2 — 3 or 4 holes.
Crushing Strength from 1790 lbs per sq inch
to 6000 lbs per sq. inch.
Some dozen shapes and sizes available.
OLD & NEW B.S.S.
made by quality A.F.O.C. people under supervision
of an expert in Concrete Products approved by
Institutes — Housing Authorities and Leading British Engineers.

Apply :

"FINE ARTS Co. LTD."

Largest Bricks & Blocks Manufacturers.

Office : 1st floor of Laurent's Building

CUREPIPE

TO SUGAR ESTATE MANAGERS

Consider your Building Schemes with the Aid of the

MODERN STYLE BUILDING & HOUSING Cy. LTD

and reap the *profit of thousands of rupees* to the advantage of your wise management whilst your building program will be executed in a different manner your complete satisfaction by the A.F.O.C. people — Quality people

Concrete Houses from Rs. 11.50 per sq foot

No job TOO small or TOO big

MODERN STYLE BUILDING & HOUSING Cy. Ltd.

Concrete Builders, General Contrators & Engineering Works.

Working in collaboration with the learned Architects and Engineers of the Island.

S. BELLEROSE, Builder Constructor

Office 1st floor Laurent's Building.

CUREPIPE

fait notre Roupie a baissé d'égale valeur c.à.d. 25 o/o — pendant ce temps les importations augmentent de valeur, augmentation due à l'inflation, cet état de choses semble vouloir s'intensifier.

JUTE

D'après les renseignements obtenus, le Jute se récolte au bout de 3 mois et doit être planté en trois semaines afin d'éviter la floraison. Si celle-ci est trop hâtive, la qualité s'en ressent considérablement — on fait ordinairement deux récoltes annuellement dans des terrains marécageux et humides.

SENSIVIÈRE

C'est une plante qui pousse partout et produit une excellente fibre, elle est produite sur une grande échelle ailleurs, dans le monde.

Cette plante croît dans les endroits humides, et viendrait très bien sur les hauts plateaux, du reste, on peut voir une superbe haie dans la cour de l'Hôtel de Ville de Curepipe. Le Directeur du Département des forêts devrait la propager, c'est avec ces feuilles que l'on obtient le " New Zealand flax ".

EXPOSITION

Cette année se tiendra à Londres une Exposition (B.I.F.) qui coïncidera avec le British Festival. Nous avons fait parvenir par l'entremise de Sir Philippe Raffray, à Sir Harry Lindsay, Directeur de l'Imperial Institute, une collection d'échantillons de fibres, de cordes, sacs, toile à filtre-presse, photos etc. etc.

Nous espérons que tous ces articles attireront l'attention spéciale des nombreux visiteurs à cette exposition.

VENTE DES FIBRES

La question de grouper toutes les fibres est à l'étude, le Syndicat dans ce cas, se chargerait de la vente tant au Sack Factory, qu'à l'exportation, et les prix obtenus seront répartis entre les filateurs, au prorata de leurs livraisons en tant que quantité et qualité, la vente des fibres par le Syndicat est prévue par les Statuts ; ce qui ne pourrait que créer une confiante solidarité entre filateurs.

DÉCORTIQUEUSES

La gratte reçue par le Gouvernement et construite par la Maison Robey & Sons sur les données de M. Lees, et qui fut expérimentée à Richelieu, n'a pas donné satisfaction. Tout de même, par sa simplicité, nous pensons qu'elle pourrait être améliorée.

Plusieurs autres décortiqueuses sont en voie de fabrication ; nous parlerons en premier lieu de la gratte Humbert qui est employée sur pas mal de propriétés, et qui produit indiscutablement une excellente fibre ; il s'occupe en ce moment de la rendre automatique : espérons qu'il arrivera à trouver un dispositif adéquat. M. Humbert a reçu des photos d'une gratte automatique de son invention qui fonctionne en Est-Afrique, des renseignements complémentaires sont attendus incessamment.

M. Marcel Souchon a aussi installé une nouvelle gratte automatique perfectionnée à Mont Choisy qui donne paraît-il un résultat satisfaisant.

M. d'Unienville, également, met la dernière main à sa gratte automatique qui se trouve actuellement à la Grande Rivière Noire.

On parle également d'une nouvelle gratte automatique de l'invention de M. Thomas.

Espérons donc que toutes ces bonnes volontés arriveront à produire la gratte automatique que nous attendons impatiemment, et je dois féliciter chaleureusement ceux qui s'adonnent volontairement à ces expériences.

STATUTS

Notre Syndicat a reçu son statut légal, et a été renouvelé pour une période de 30 années à compter du 19 Septembre 1949.

PUBLICATIONS

Deux livres, qui nous seront très utiles, sont à l'impression :— l'un de M. A. N. Coombes, Assistant Directeur de l'Agriculture qui contiendra le résultat des expériences qui ont été faites jusqu'ici par le Département de l'Agriculture sur nos fibres ; et l'autre, la partie technique du travail à l'usine, par M. E. Staub. Nous les en félicitons ; ces deux livres viennent à leur heure.

Monsieur Allan, Directeur de l'Agriculture, qui est actuellement en congé en Angleterre et qui nous reviendra bientôt, a été remplacé par M. N. Craig. M. Craig est en même temps Président de l'Advisory Committee du G.S.F. Il m'est agréable de dire que nos relations avec lui et tous les membres de ce comité ont été des plus cordiales.

Je dois remercier ceux des membres de la Chambre d'Agriculture qui ont siégé au Comité devant s'occuper de l'Accord Tripartite ; nous avons fait du bon travail ensemble, et j'espère que nos recommandations seront ratifiées par le Gouvernement.

Nous avons reçu à Maurice la visite de M. Proctor, expert en Income Tax, qui nous a éclairé sur bien des points ; ses recommandations nous seront de grande utilité.

PRODUCTION 1950

GOVERNMENT SACK FACTORY

EXPORTATION

	Battues	Grade I	Grade II	Grade III	Sisal	Prime	V. Good	Good	Fair	Sisal	TOTAL	Etoupe Fourcroya	Etoupe Sisal
Anna		36.409	619			9.904					46.932	507	
Barachois						12.449					12.449	557	
Beaux Songes (Médine)	404	75.692			1.021	73.876				5.148	156.141	8.718	
Bel Air	5.823					4.663	2.167				12.653	148	
Belle Vue	594	31.527	10.563				7.326	5.656			55.666	2.100	
Caprice	19.225	20.898	1.193				14.324	1.618			57.258	3.063	
Case Noyale	850	21.758	15.953	3.099		5.191	12.994				59.845	2.842	
Chebel Ld.		4.310	137	91							4.538		
Choisy...		13.110		103							13.213		
Circonstance		13.826	685			13.667	200				28.378	1.257	
Constance & La Gaieté	2.619	198	1.009	1.560			5.832	3.590			14.808	1.499	
Coteau...		842	277								1.119		
Grande Rivière N.O....	393	18.923	780	39		634	4.236				25.005		
Gros Cailloux...		31.971	558				8.290	85			40.904	1.171	
Haute Rive						9.788	402				10.190	405	
La Caroline		37.613	7.846	403							45.862		
La Filature							5.833	14 809			20.642	230	
La Mi Voie Ld.	4.272	74.713	2.290			3.110	16.051	1.978			102.414	565	
La Nouvelle Société de Belle Mare...							5.756			14.127	19.883	201	378
Le Bosquet		44.840	4.738				13.471				63.049	974	
Le Reduit (Government of Mauritius)		2,542	103		30						2.675		
Les Pailles	15.530					1.723	11.094	1.183			29.530	1.000	
Les Salines	910	11.083					8.421				20 414	785	144
Massilia Ld.						3.148	2.365				5.513	460	
Mon Repos		26.908	4.235	272							31.415		
Mon Choisy		7.728	856								8.584		
New Belle Isle	1.326	13.878	3.125	128	6.662		3.194	4.440			32.753	703	
Palmyre		15.682	2.344	144							18.170		
Petit Verger	6.024	97.419	10.264		704	1.723	2.968	8.335		1.914	129.351	1.152	
Petite Rivière Noire...	5.122	44.627	4.149	394			12.406	3.314			70.012	3.603	
Pierre Fonds Ld.	45.501	2.060					5.888	6.097			59.546	6.002	
R. Le Maire (Filature Inconnue) ...							6.096				6.096		
Reduit Ld. (Sorèze)		32 297	2.977								35.274		
Réunion-Tamarin Ld.	14.714					19.763					34.477	784	
Riche Terre		11.565	1.533				3.279	2.184		3.048	21.609		
Roches Brunes	140.682	8.751	437			2.295	57.850	1.279	762		212.047	16.248	
Sables Noirs	20.112	7.232			117	7.052	1.958				36.471	96	
Saint Maurice	8.622	9.192	2.371	634	1.323			1.028		3.388	26.558	1.691	141
Solferino		25.453	11.109	631							37.193		
Trio		236				7.200	17.253	3.147			27.836	1.006	
Yemen	16.614	699	297		6.653	14.849	4.622			12.452	56.186	3.387	3.236
Boni-Manipulation	3.528	8.410	604	66	180	1.461	1.601	4.701		337	20.888	1.658	
	312.865	752.392	91.052	7.564	16.690	192.487	235.877	63.444	762	40.414	1.713.547	62.812	3.899
												Total	66.711

RECAPITULATION

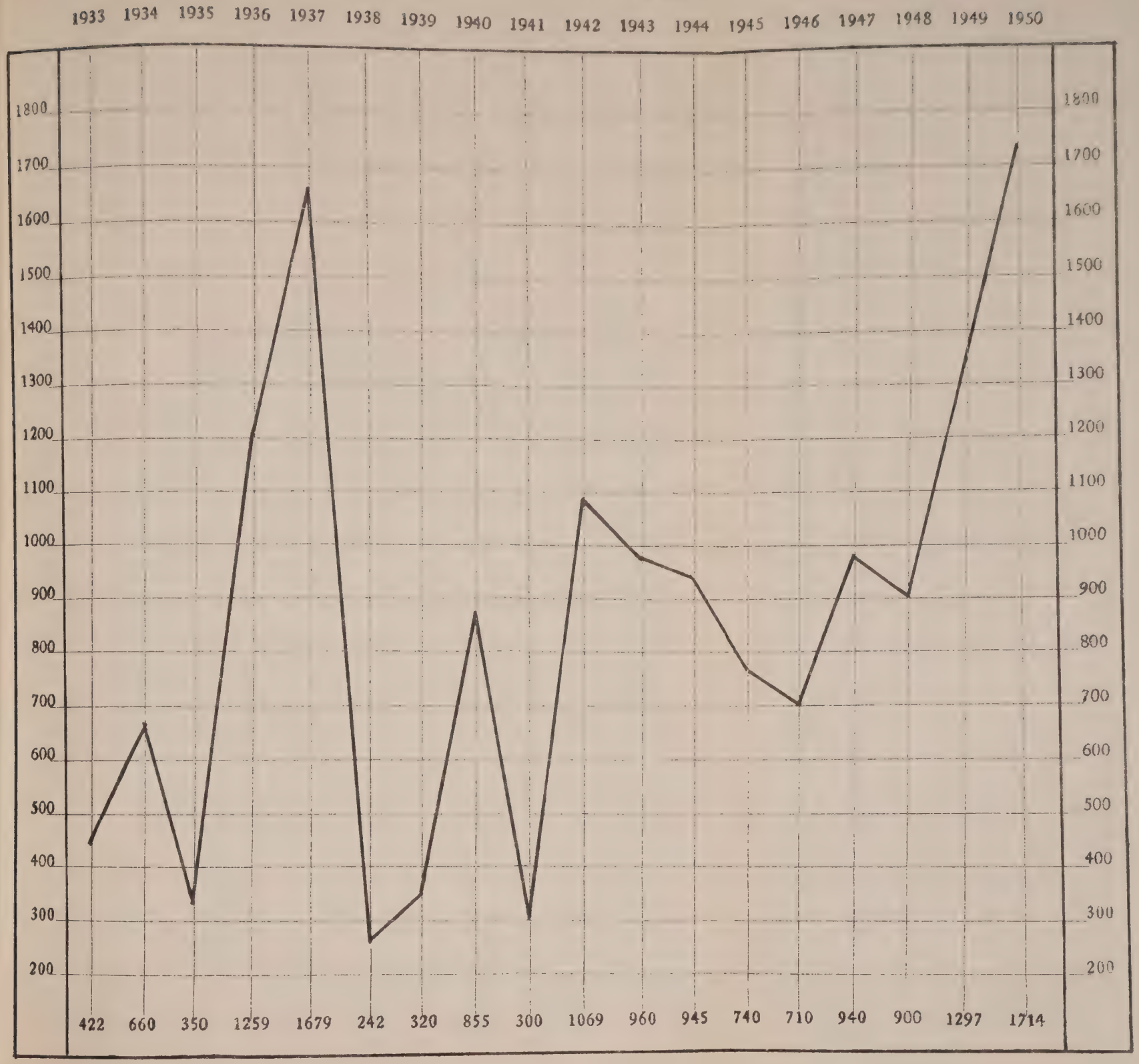
JANVIER — DÉCEMBRE 1950

G.S.F					
Battues	I	II	III	Sisal	TOTAL
312.865	752.392	91.052	7.564	16.690	1.180.563
Exportation					
Prime	Very Good	Good	Fair	Sisal	
192.487	235.877	63.444	762	40.414	532.984*
					1.713.547 Tonnes

* Fibres fabriquées au 31 Décembre 1950, exportées jusqu'à fin Février 1951.

Production annuelle pour la période 1933–1950

en tonnes métriques



M. Abel de Robillard, qui a agi comme secrétaire bénévole au début, lors de la fondation du Syndicat a pris, pour des raisons de santé, une retraite bien méritée : je consigne ici nos remercîments pour les services rendus par lui à notre Industrie.

Il a été remplacé par M. de Rosemond. Notre nouveau secrétaire s'est bien vite familiarisé avec les rouages du Syndicat, et je lui sais gré de l'aide qu'il m'a donnée pendant l'année écoulée.

Avant de terminer, j'adresse à mes collègues du Comité mes remercîments pour l'appui qu'ils m'ont toujours prodigué ainsi qu'à tous les membres du Syndicat qui ont su maintenir une bonne harmonie et une franche cordialité à nos réunions, ce qui m'a grandement aidé dans la tâche qui m'incombait.

Nous regrettons de voir s'éloigner de nous notre collègue Pierre de Comarmond qui s'est démis de ses fonctions vu ses nombreuses occupations.

Nous avons eu le plaisir de souhaiter la bienvenue au Major Arthur Lagesse qui a remplacé efficacement M. Philippe Lagesse absent de la colonie, et M. Alphonse Raffray remplacera M. de Comarmond, et sommes persuadés qu'il sera apprécié tout comme son prédécesseur.

Nous avons souhaité la bienvenue à bon nombre de nouveaux filateurs : entre autres, MM. Paul Lagesse, Jean Daruty de Grandpré, Gabriel Colin, Houareau, M. Rey, d'Unienville, P. Noël, Lavoipierre, et nous compterons bientôt d'autres filateurs, qui se joindront à nous.

Je voudrais ici remercier M. Souchon, Manager du G.S.F. qui nous a aidés dans la mesure du possible, pour la bonne réception des fibres, et aussi des services qu'il rend continuellement à l'industrie en général.

Il m'est agréable de dire que le Manager du Baling Factory a fait preuve de grande initiative lors de la reprise du travail, il a pu activer la manipulation des fibres avec des moyens de fortune, il s'y est dévoué d'une façon toute spéciale et je désire consigner mon appréciation pour le travail accompli par lui. Le comptable aussi a été un bon auxiliaire au Manager, dans ces circonstances difficiles, et le personnel s'est montré docile et actif, sous une direction habile et experte.

Port-Louis, le 11 Avril 1951

R. MAINGARD DE VILLE-ÈS-OFFRANS
Président.

ANNUAL REPORT OF THE MAURITIUS COLLEGE OF AGRICULTURE FOR THE YEAR 1950*

1. Admission, Entrance Scholarships and Number of Students.

Eighteen candidates applied for admission to the College of Agriculture and sat the Admission Examinations which were held from 11th to 14th April, 1950.

Thirteen candidates satisfied the examiners and were admitted to follow as full-time students the normal three-year course.

Only one student came from Reunion Island, although, according to the terms of the Convention in force between the two islands, provision had been made for three to be admitted. The two vacant places were filled by Mauritian students who had passed the admission examinations.

Two entrance scholarships were awarded, to Messrs. F. Sauzier and K. Lutchmeenaraidoo who came out first and second with 70.7 per cent and 69.8 per cent of the maximum marks respectively. The scholarships awarded were of Rs. 25 p.m., together with free tuition, travelling, etc., and represented a substantial increase on the former value.

The total number of students at the College was 31, made up as follows :—

FIRST YEAR :	
14 new students, including 1 from Reunion, and 1 who repeated his 1st year	15
SECOND YEAR :	
9 students promoted from 1st year and 1 who repeated his 2nd year	10
THIRD YEAR :	
6 students promoted from 2nd year	6
TOTAL ...	31

In addition to the above, several members of the Junior Staff of the Department of Agriculture were admitted to follow approved courses as part-time students.

The Chemistry laboratories were used in the morning by five outside students in order to obtain the practical training necessary for the Pharmacists and Assistant Pharmacists examinations.

Presented by Mr. J. René Lagesse, *Ag. Principal College of Agriculture.* (Here abridged).

2. Terms — Attendance — Conduct.

The College year began on 2nd May, 1950. The three terms included in the 1950 calendar year, making 34 weeks in all, were spread over the following periods :—

	weeks
9th January to 25th March	11
2nd May to 15th July	11
11th September to 2nd December	12
TOTAL ...	34

Students were very regular in attendance and their conduct was good. Their sense of responsibility and duty to the community is well developed and speaks highly in favour of their character.

3. Results of Examinations.

The annual examinations were held between 3rd and 15th April and the results were as follows :—

FIRST YEAR :

Nine out of the ten students passed and were promoted to the second year.

SECOND YEAR :

Six out of the seven students passed and were promoted to the third year.

THIRD YEAR :

Seven full-time students and one part-time student sat for the examination.

Five of the full-time students passed and two were referred in one subject. These two were granted the Pass Diploma after they had completed a subsequent examination in the subject in which they had previously failed.

Mr d'Arifat, who came out first was awarded a scholarship tenable in England of the value of £ 435 p.a. for 4 years to read for a special degree in Chemistry and to do one year of post-graduate work in Applied Chemistry. Mr. d'Arifat left Mauritius in September and was able to start his studies in 1950 at the University College of Aberystwyth, Wales, to which he had been admitted.

Six candidates, five of whom were College graduates, sat for the City and Guilds examination in Sugar Manufacture. Three of the College graduates passed and obtained the second class certificate.

Once more, two candidates sat for the graduateship examination in Radio Engineering of the British Institution of Radio Engineers, which was held in November 1950.

4. Work and Conduct of Laureates.

Mr. Guy Avice du Buisson has completed his course of studies at the Louisiana State University where he has graduated as a B.S. in Sugar Technology and Chemical Engineering. He intends to return to Mauritius by April 1951.

Mr. Philip Robert Scott, who will have completed his studies at the same University by February 1951, will also return to Mauritius by April, 1951.

The following table shows the reports on the work and conduct of the laureates :—

Name	*Course*	*Where studying*	*Report on work and conduct*	*Termination of Studies*
Guy Avice du Buisson	Sugar Technology and Engineering	Louisiana Estate University	Very satisfactory.	December 1950
Roger Bouvet	Veterinary Science	Royal Veterinary College, London	Passed Pharmacology in May, 1950; work and conduct satisfactory.	July, 1952
Philip Robert Scott	Sugar Technology and Engineering	Louisiana Estate University	Very satisfactory.	February, 1951
Emmanuel Clément Vignes	Chemistry	Acton Technical College	Good work. Showing considerable progress and promise ; conduct very good.	July, 1952
Cyrille Desvaux de Marigny	Veterinary Science	Royal Veterinary College, London	Report not yet received.	July, 1955
Marc de Labauve d'Arifat	Chemistry	University College, Aberystwyth	Report not yet received.	July, 1955

5. Games and Athletics.

The College football ground is used regularly by the students. It is hoped that with the increasing number of students who are yearly admitted, it will be possible to train a good Soccer Eleven which could enter tournaments.

The College Volley Ball Team was invited to take part in the Dodo Club Volley Ball Cup Tournament.

The College hard court tennis championship for singles was won by R. Halbwachs of the second year, the runner up being C. Rey of the second year.

The annual sports were held on 18th June. As usual, the weather was inclement, but in spite of this, individual performances were good. Tea was served to the guests after the meeting, followed by a Students' Dance.

6. Reorganization of the College.

The reorganization of the College had been felt necessary for some time and, working on the recommendation of the Economic Commission, the question was carefully studied and plans were made.

The Sugar Industry made the reorganization possible by increasing the cess on exported sugar from 3 cents to 5 cents per 100 kilos, thus providing funds for the implementation of the scheme.

This reorganization coincided with the 25th anniversary of the formal inauguration of the College of Agriculture (12th March, 1925), and it is gratifying to cast a look back and to consider the results achieved during the quarter of a century of the College's existence.

These results are highly creditable and are proof of the excellent work which the staff of the Department of Agriculture has done in connection with the vocational training which they have given to the students of the College. Our graduates have been able, thanks to it, to discharge their duties with devotion and in a highly efficient way both here and abroad, and have thus made the College of Agriculture better known more particularly in the Indian Ocean countries.

Though a skeleton full-time staff has been appointed, it is impossible for its members to teach all the subjects in the College curriculum, and it is most probable that for a very long time to come specialist officers of the Department of Agriculture will have to lecture in their special subjects. Thanks to that collaboration, the College students will receive the best possible training which will enable them to become prominent in Agriculture and in the Sugar Industry.

The full-time staff, with effect from 1st March, 1950, was as follows :—

Lecturer in Chemistry ...	Mr. J. R. Lagesse, B.Sc. (Lond.).
Lecturer in Physics and Mathematics	Mr. J. R. Latulipe, B.Sc. (Lond.).
Lecturer in Sugar Technology and Engineering	Mr. J. Dupont de Rivaltz de St. Antoine, B.S.
Assistant Lecturer in Chemistry	Mr. S. Belcourt, Dip. Agric. (Maur.).
Assistant Lecturer in Biology and Agriculture	Mr. P. Guerandel, Dip. Agric. (Maur.).

Mr. J. R. Lagesse was appointed Acting Principal.

In January, the Sugarcane Research Station moved into its new buildings, and the part of the building which it had occupied was redistributed to meet the demand made on the College floor space and accommodation by the increasing number of students to be admitted.

New Biology and Physics laboratories were planned and work was started on them soon afterwards. The new laboratories will be put into service in January, 1951. A certain amount of new equipment will be required for modernisation, but it will not be available for some time to come as the cost of scientific apparatus is prohibitive at present. The students are not prevented, however, from doing very good work with the existing equipment.

The beneficial effect of the reorganization will be felt only after 1952 when students will graduate for the first time under the new scheme.

7. Special Lectures.

A series of 8 lectures on Tropical Agriculture was delivered by Professor R. Cerighelli of the Faculty of Tropical Sciences of the University of Marseilles. The lectures were attended by large audiences, including many outsiders in addition to the College students, who followed the lectures with keen interest.

It was the first time in the annals of the College that such an event had taken place, and we are deeply indebted to the French Consul for having made the arrangements which enabled Professor Cerighelli to come to Mauritius.

8. Visit to Reunion Island by the Acting Princpal.

Mr. R. Lagesse, the Acting Principal, spent a week in Reunion on the invitation of the French Authorities in accordance with the terms of the Mauritius-Reunion Convention. The visit took place at the beginning of November, and Mr. Lagesse was able to settle with the Educational Authorities of Reunion certain intricate questions concerning the standard of teaching required in order to allow Reunion students to follow our first year course without undue difficulty as regards both the subject matter and the medium of teaching.

The Acting Principal was able to see for himself those industries at present flourishing in Reunion which could be studied with great benefit by our students, if the projected one week visit to Reunion by second year students ever materialized, and thus completes their study of Tropical Agriculture.

9. Advisory Board of the College of Agriculture

The Advisory Board of the College for 1950 was constitued as follows: —

The Director of Agriculture — *Chairman.*

Nominated by His Excellency the Governor from among the members of the Board of Agriculture

The Honourable P. N. A. Harel
The Honourable H. G. Robinson, C. B. E.
Mr. P. G. Anthony
Mr. Fernand Leclézio

Nominated by the " Société des Chimistes de Maurice "

Mr. P. de Sornay, Chevalier de la Légion d'Honneur
Mr. R. d'Avice.

Nominated by the Chamber of Agriculture

Mr. R. Hein
Mr. L. Baissac.

Four meetings of the Board were held during the year under review.

REPORT OF THE COMMITTEE APPOINTED TO ADVISE ON THE CONSTITUTION OF THE CENTRAL BOARD AND OTHER MATTERS CONNECTED THEREWITH

10th April, 1951.

YOUR EXCELLENCY,

On the 3rd of June last you were pleased to appoint us to consider and make recommendations to the Government in the matters specified in the following terms of reference.

TERMS OF REFERENCE

2. The terms of reference were :—

(1) the constitution of the Central Board set up in connection with the control of the sale of canes ;

(2) the basic principle relating to sugar division ;

(3) whether a right of appeal should be granted against the decisions of the Central Board.

SCHEME OF REPORT

3. We have the honour to submit to Your Excellency our unanimous report on the various matters covered by our terms of reference with our conclusions and recommendations. The report is divided into 5 parts. Part I is introductory. Part II gives a short historical survey of the matter of sugar division and an account of the duties of the Central Board. Part III deals with the question of sugar division. Part IV with the constitution of the Central Board and Part V with the question of the right of appeal from decisions of the Board.

PART I — INTRODUCTORY

Sittings and Evidence

4. We have held eleven meetings which were attended by the following gentlemen who had been appointed to act as assessors to the Committee :—

Mr. C. G. Gibson,
Honourable A. M. Osman, O.B.E., M.L.C.
Mr. A. Wiehe,
Mr. A. Rouillard,
Mr. M. Burrenchobay, M.B.E., Acting Registrar, C.C.S.

INVEST WITH

The Mauritius Agricultural Bank

AND SEE

YOUR SAVINGS GROW

Better terms than elsewhere offered to investors.

SAFETY FOR YOUR SAVINGS

SAVINGS A/C $2\frac{3}{4}$ o/o

FIXED DEPOSITS $3\frac{1}{4}$ & $3\frac{1}{2}$ o/o—

SUBSCRIPTION DEBENTURES 4o/o

SHORT-TERM BILLS—on tender

— Government Guarantee —

MAKE MORE MONEY

by protecting your crops against diseases

and.....

for better protection use "BAYER" PRODUCTS

"ARETAN" — Specially prepared for the treatment of Cane Setts. Will not only afford protection against diseases, but will STIMULATE GROWTH. ARETAN increases the yield in a considerable proportion.

"SOLTOSAN" is a very effective Cupric Fungicide, easy to use and pleasant to handle.
SOLTOSAN is very effective against many sorts of Blight and is recommended to protect the following crops :—
Potatoes, Tomatoes, Celery, Onions, etc., etc.

"FUSAREX" Potato Dust will prevent Dry Rot and other diseases.
FUSAREX will keep your potato crop fresh, either for the market or for use as seed for the next season.

"FOLOSAN" is a new non-poisonous Dust Fungicide, specially prepared to protect seedlings.
Specially recommended for protecting Lettuce and other delicate plants against attacks of Botrytis disease and Damping Off.

For full particulars apply to

Doger de Spéville & Co.

Agents "BAYER PRODUCTS LTD"

In the course of these meetings we heard the evidence of the following representatives of the main interests concerned :—

Mr. P. Anthony, former President, Mauritius Chamber of Agriculture.
Mr. M. Doger de Spéville, K.C., Representative of the Millers.
Mr. F. North Coombes do.
Mr. R. Marot do.
Mr. L. Daruty de Grandpré, Representative of big planters.
Mr. A. Labauve d'Arifat do.
Mr. R. de Chazal do.
Mr. A. Gellé, K.C. do.
Mr. P. Kisnah, Representative of Co-operative Societies.
Mr. R. Poorun do.
Mr. M. Madhun do.
Mr. A. Baldeo do.
Hon. D. Luckeenarain, M.L.C., Representative of small planters.
Mr. B. Padaruth do.
Mr. N. Sadul do.
Mr. N. Craig, Chairman Central Board.
Mr. R. d'Avice, Registrar Central Board.

In addition we have received from the interested parties various memoranda on the questions in issue and we have given them our full consideration.

Part II — Historical Survey

5. For years past there had arisen disputes between planters and millers regarding the manner in which the sugar produced from sugar canes was to be divided until 1939 when the suggestion of small planters that the ratio of sugar division should be $\frac{2}{3}$ to the planter and $\frac{1}{3}$ to the miller was adopted. That basic principle was embodied in subsection (2) of section 6 of Ordinance No. 47 of 1941 for the guidance of the Central Board which was appointed by statute mainly to arbitrate disputes between planters and millers in all matters pertaining to the sale and purchase of canes such as sugar division, delimitation of factory areas, interpretation of contracts, &c., and generally to control and administer the sale and purchase of canes in accordance with the legislation enacted to that effect.

6. It is worthy of note that the ratio of $\frac{2}{3}$ to the planter and $\frac{1}{3}$ to the miller had been, for years prior to 1939, the basis of sugar division in Mauritius more or less. However, there has been such great variation in the economic factors governing the production of canes on the one hand and the manufacture of sugar on the other that the need has been felt for an adjustment to the existing ratio of sugar division. Two factors brought matters to a head last year :—

(1) the abnormal increase in the cost of bags which had already tended to soar since 1940.

(2) the introduction in 1949 of the practice whereby sugar division is based on the extraction of the year.

It should be noted here that up to the year 1949, sugar division was based on the average extraction of the year in question and of the preceding four years. This method was introduced as a basis of sugar division in order that the loss through low extraction obtained in cyclone years should be spread over a period of 5 years. When this system was abandoned in 1949, the planters immediately received a larger share of sugar as the extraction for one year at that time was substantially more than that of the five years average.

The millers have consistently claimed that these two factors placed them at a great disadvantage towards planters so long as the ratio of division of $\frac{2}{3}$ and $\frac{1}{3}$ remained unchanged. They have approached Government with the request that the whole matter be reviewed : hence the appointment of this Committee.

PART III — PRINCIPLES ON WHICH SUGAR DIVISION SHOULD BE MADE — OUR CONCLUSIONS AND RECOMMENDATIONS THEREON

7. The question of sugar division is undoubtedly the most important and the most complex of the three items in our terms of reference. We have heard all shades of opinion on the matter and it is important to note that although the various parties concerned have expressed divergent views all more or less finally agreed that the present ratio and method of division should be maintained provided that certain adjustments are made in order that both producers and manufacturers should obtain a fair share of the proceeds of the industry. The parties do not however agree on the exact nature of the adjustments to be made ; the planters agree that they should bear some part of the expenditure incurred for the bagging of their share of sugar but not to the extent that the millers suggest.

8. We shall now examine what is the most equitable manner of effecting sugar division in order that each party to the production should receive his fair due.

9. At first sight, the most rational basis of sugar distribution would appear to be on the basis of cost of growing the cane on the one hand and the cost of milling it on the other, particularly as any increase in the price awarded by the Ministry of Food is based on increased costs of production ; but distribution on this basis would not be equitable in practice and the profits of one of the parties may even be reduced in spite of the fact that its cost of production had increased.

The following example will make this clear :—

Let us say that the cost to the planters of producing one ton of cane is Rs. 12 and the cost of milling that cane is Rs. 6, the price of the sugar milled being Rs. 37. The position would then be :—

		Distribution
Millers' cost	... Rs. 6	6/18 × 37 = Rs. 12.33
Planters' cost	... 12	12/18 × 37 = Rs. 24.67
	Rs. 18	

Let us then assume that the millers' costs have increased to Rs. 15 and the planters' costs have also increased to Rs. 15, the price having increased by the total increase of Rs. 12, the position would be :—

		Distribution
Millers' cost	... Rs. 15	15/30 × 49 = Rs. 24.50
Planters' cost	... 15	15/30 × 49 = Rs. 24.50
	Rs. 30	

It will be seen that although the planters' costs have increased, they receive less than they were receiving previously.

10. There is also the objection that one of the parties might allow his costs to increase to a considerable extent knowing that the higher the costs of his production, the greater the profit accruing to him. Further, a miller might incur considerable capital outlay in the improvement of his factory and not receive an adequate return for such outlay although the improvement of his factory would result in his costs of production being reduced, since capital expenditure is never included in costs of production.

11. After careful consideration of divers other methods suggested and mindful of the views expressed by representatives of millers and planters and by our assessors we have reached the conclusion that we should determine an initial basis ratio of distribution for a given year which we suggest should be 1949. This ratio would be obtained by adjusting the present ratio of distribution $\frac{2}{3}$ and $\frac{1}{3}$ to take into account the fluctuation in cost of bags between 1939 and 1949 and the new proposed method of distribution of factory residues as set out in paragraph 13. Variation in costs of production and milling subsequent to 1949 would be ascertained by comparing the costs in the year in question with those of a standard year. We suggest that the cost for the standard year should be prepared following an examination of accounts both of millers and planters for the year 1948, 1949 and 1950 in accordance with standard rules of costing which should be laid down by the Central Board ; the mean of these three years will therefore constitute the standard year. The average of 1948, 1949 and 1950 for computing the standard cost is recommended as it is felt that any abnormal variations in the cost for one year will tend to be offset by the average of a 3-year period. Following the establishment of this standard an index of costs will then be prepared taking 100 as the

index for the standard year. The index will set forth the itemised costs each of which will carry its correct weight and will agree with the index total.

12. In our opinion the present $\frac{2}{3}$ and $\frac{1}{3}$ ratio of sugar division should form the basis of calculation in order to arrive at the initial basic ratio of sugar division. This basis is acceptable to all parties.

13. The adjustments to be made to the $\frac{2}{3}$ and $\frac{1}{3}$ ratio are the following : —

(A) adjustment with regard to the increase in the cost of bags ;

(B) adjustment consequent on the change in the division of factory residues (vide infra) ;

(C) adjustment for variation in cost of transport of sugar from factory to the docks.

A — *Adjustment in regard to increase in the cost of bags.*

In 1939 the cost of bagging sugar amounted to fifty cents per ton of cane or 3.61 kgs. of sugar on the basis of that year's extraction and price of sugar. In 1949 the cost had increased to Rs. 2.46 per ton of cane or 7.48 kgs of sugar on that year's extraction and price. The increase expressed in kilos of sugar is therefore 3.87 kgs.

We are of opinion that millers and planters should bear such increase in the ratio of $\frac{2}{3}$ by the planter and $\frac{1}{3}$ by the miller. Thus $\frac{2}{3}$ of 3.87 kgs. of sugar, i.e. 2.58 kilos should be deducted from the planters's share and added to the miller's.

B — *Adjustment in Regard to Factory Residues (Scum and Molasses).*

Residues have hitherto been divided approximately in the ratio of $\frac{2}{3}$ to the miller and $\frac{1}{3}$ to the planter. As the residues are by-products of the sugarcane, there is no logical reason why they should not be divided in the same ratio as that adopted for sugar. We recommend accordingly, and also that an adjustment should be made to compensate for the change over in the ratio of distribution of residues.

The average value ex-factory of the residues for the year 1949 was estimated at Rs. 22 per ton of molasses and Rs. 14 per ton of scums. If we reckon on a yield of 3 of molasses and 1.4 of scums per cent cane, the value of residues when converted into kilos of sugar per ton of cane gives a total of 2 55 kilos of sugar at the 1949 price. If the planter now receives roughly $\frac{2}{3}$ of residues instead of $\frac{1}{3}$ as previously, he will receive the equivalent of .85 kilos more sugar per ton of cane on 1949 prices. This amount (0.85 kilos) should accordingly be added to the Millers' share and deducted from the Planters'.

In connection with the new proposed division of factory residues between miller and planter we recommend that planters should in future

take delivery of their share of residues in kind. If however the miller wishes to buy any portion of the planter's residues this should be settled by mutual agreement.

To illustrate the method of adjustment in regard of bags and residues we now give a practical example :—

Taking into consideration the proposed adjustments for bags and factory residues, we have :

Bag adjustment	2.58	kilos of sugar	per ton of cane
Factory residue adjustment	0.85	do.	do.
	3.43	do.	do.

Reckoning on the average extraction of 12.40 for the 1949 crop :—

Planters would receive on the	$\frac{2}{3}$	basis	82.67	ks. per ton of cane
Millers	do.	$\frac{1}{3}$	do. 41.33	do.

Making adjustments suggested, viz :—

Planters	... 82.67		Miller	... 41.33
	— 3.43			+ 3.43
	79.24			44.76

Initial basic ratio would therefore equal :—

Planters 79.24/124 or 63.9 ; Millers 44.76/124 or 36.1

The above ratio does not take into account the adjustment in regard to the transport of sugar to the docks, a special adjustment having to be made annually in that respect as explained in the next succeeding sub-paragraph.

C — *Adjustment in regard to Transport of Sugar to the Docks.*

It will be observed that when the cost of transport of sugar to the docks is expressed in kilos of sugar per ton of cane as in the case of bags (refer para. 13 (A)) there has been actually a decrease in cost because the price of sugar has increased in a greater proportion than the cost of transport. It has not been possible to treat that item in the same manner as the bag adjustment because the cost of transport varies with the distance of the mills from Port-Louis and it is not accordingly possible to reach a figure that might be applicable to every case. A schedule of adjustments to be made in respect of every factory has therefore been prepared and is annexed as Appendix I. The adjustments shown are arrived at by expressing the cost of transport of sugar to the docks for 1939 and 1949 respectively in kilos of sugar per ton of cane at prices and extractions then obtaining.

14. One of the major difficulties in arriving at a satisfactory settlement of the problem of sugar distribution lies in the fact that costs of production are not always prepared in accordance with sound costing methods. However, it will be possible for a strengthened accountancy staff of the Central Board to prepare the necessary financial data for the years 1948, 1949 and 1950 as outlined in paragraph 11 ; but in future all millers and all planters producing more than 500 tons of canes per annum should be compelled by law to keep books which should contain information necessary to work out costs in accordance with the costing rules to be laid down by the Central Board.

We suggest that the structure of the Index System should be composed of the following items :—

For Planters :—

(1) Labour ;
(2) Manure and fertilizers ;
(3) Other stores ;
(4) Overhead expenses ;
(5) Transport (*a*) labour, (*b*) stores
(6) Depreciation.

For Millers :—

(1) (A) Labour (*a*) Artisans ; (*b*) Monthly ; (*c*) Daily.
(B) Stores (*a*) Bags ; (*b*) Lubricants ; (*c*) Ironmongery ; (*d*) Miscellaneous.
(C) Other expenses.
(D) Depreciation.

(2) Overhead expenses :—
(A) Administration (salaries and wages).
(B) Stores.
(C) Other Expenses.

(3) Transport cost (other than transport of sugar to the docks).

NOTE . Transport of sugar to the docks is not taken into consideration as a separate adjustment will be made in that case. (Refer. para. 13C).

The various items in planters' and millers' costs respectively will be weighted and the weighted average increases over the standard index expressed as percentage increases on the standard costs of millers and planters respectively.

When computing indices the influence of extraction of sugar on the various items of the millers' costs should be taken into consideration.

In effecting the division of sugar between planters and millers the price of sugar for the year 1949 will be distributed on the basis of the initial basic ratio (referred to in para. 13). The difference between the price ruling in any following year of distribution and that obtaining in 1949 will be divided on the basis of the percentage index increases weighted by the standard costs of millers and planters respectively. The

SIGMUND IRRIGATION EQUIPMENT

(*PLUIE ARTIFICIELLE*)

Sigmund Pumps

ATLAS DIESEL ENGINES

Morrison Electric Lighting Sets

12 - 32 - 110 - 220 Volts AC. & DC. from 500 to 12000 Wts.

Petrol & Diesel Engines

Brook and Hoover Electric Motors

Lafarge Refractory Cement

Rustproof Metal Windows and Doors

LAND ROVER AND ROVER CARS

Electrodes — Paint — Painters' Brushes
Rubber Belting — Tyres and Tubes — Roofing Felt
Building Boards — Light Trucks

CORRUGATED IRON SHEETS

Enquiries for the ABOVE and for ALL types of
INDUSTRIAL and AGRICULTURAL Equipment
will be WELCOMED.

MAXIME BOULLÉ & Co. LTD,

GENERAL MERCHANTS AND INSURERS

3, Sir William Newton Street,

PORT LOUIS

TELEPHONE — PORT LOUIS 70

LA POMPE A ACCES FACILE

LA DOWSON & DOWNIE

SIMPLE, ROBUSTE, EFFICIENTE, PRATIQUE, PAS ENCOMBRANTE.

Cette **Pompe** est idéale pour les jus de cannes, les réchauffeurs sous pression, les générateurs, etc.

EN STOCK : Pompes Verticales 12" × 8" × 12
8" × 8" × 8"
6" × 6" × 6".

REY & LENFERNA LTD.
Seuls Réceptionnaires.

following example illustrates the proposed method of distribution for the year 1951 :—

Initial basic ratio of distribution : 63.9 to planters ; 36.1 to millers.

Assuming Planters' costs to be Rs. 22/ton of cane—100 index.

Assuming Millers' costs to be Rs. 12/ton of cane—100 index.

Price of sugar for 1949 : Rs. 40.76 per ton of cane.

do. 1951 : Rs. 45.00 do.

Difference in price : Rs. 4.24 do.

Indices for 1951 :—

Planters' costs 110 index (say).

Millers' costs 115 do.

Therefore increases in costs per ton of cane equal :—

For planters 10/100 × 22 = Rs. 2.20 = 55 per cent.

For millers 15/100 × 12 = Rs. 1.80 = 45 do.

Total increases in costs = Rs. 4.00 = 100 do.

55 per cent. of the increase in the price of sugar / ton of cane over 1949 ... ... Rs. 2.33

45 per cent. of the increase in the price of sugar / ton of cane over 1949 ... ... 1.91

Total increase in the price of sugar ... Rs. 4.24

63.9 per cent. of the price of sugar per ton of cane for 1949 :—

63.9 / 100 × 40.76 ... ... Rs. 26.05

36.1 ... ... 14.71

Rs. 40.76

∴ Planters would receive Rs. 26.05 + Rs. 2.33 = Rs. 28.38 per ton of cane

∴ Millers do. Rs. 14.71 + Rs. 1.91 = Rs. 16.62 do.

Thus the division would be :—

to Planters ...	...	Rs. 28.38 =	63.1 per cent
to Millers ...	...	16.62 =	36.9 do.
Total ...		Rs. 45.00 =	100.0 do.

A further adjustment has now to be made in respect of variations in respect of the cost of transport of sugar to the docks for the reasons given in paragraph 13 worked out for 1951 in a manner similar to that shown for 1949 in Appendix I.

PART IV — CONSTITUTION OF THE CENTRAL BOARD

15. The Central Board was created in 1939 on the recommendation

of the Committee appointed to consider the possibility of adopting some system for the payment of canes on a qualitative basis following unrest in the Sugar industry. The present composition of the Board is as follows :—

An independent member as Chairman (The Director of Agriculture).

Two representatives of millers.

Two representatives of big planters.

Two representatives of small planters.

Only two of the four representatives of planters (to be designated by the Chairman) may vote on any given question so that, in case of equality of votes (of planters and millers) the decision of the Board is in reality the decision of the Chairman.

The main duties of the Board :—

(1) to control and administer the sale and purchase of canes in accordance with relevant legislation ;

(2) to arbitrate disputes between parties in all matters pertaining to the sale and purchase of canes such as sugar division, delimitation of factory area, interpretation of contracts, etc.

The decisions of the Board are binding and final subject to the right of appeal in very special circumstances mentioned in subsection 1 of section 6 of Ordinance No. 47 of 1941.

It seems to us that the burden placed on the Chairman is too heavy and should be more evenly distributed. We think that the Board should consist of three Government officials who have no interest in the Sugar Industry and who should be :—

(1) A high ranking financial officer as Chairman

(2) A legal man of at least 10 years' standing

(3) A Sugar Technologist.

Six assessors would be appointed to advise the Board : two to represent the millers, two to represent the big planters and two to represent the small planters. Of the latter, one would represent the Co-operative Credit Societies.

These suggestions have received the approval of most of the parties interested and of three of the assessors.

PART V — RIGHT OF APPEAL FROM DECISION OF THE CENTRAL BOARD

16. No right of appeal exists from decisions of the Central Board except in one particular case provided for by subsection (1) of Section 6 of Ordinance No. 47 of 1941 : namely whenever an issue has been decided by a majority of one vote any party aggrieved may appeal to the Executive Council who would appoint two additional members to the Board, and the Board newly composed would give a final decision. We do not favour the principle of persons sitting on appeal on their own judgements.

17. The method of having disputes settled by a Board containing representatives of millers and planters has been borrowed from Queensland where regional boards have been set up. There is a right of appeal from decisions of the Board to another Board presided over by a Supreme Court Judge.

18. All interested parties are unanimous that a general right of appeal to the Supreme Court should exist from decisions of the Central Board. It has however been forcefully represented that these appeals should be heard as quickly as possible and that the costs thereof should not be prohibitive. We concur in the views expressed above and recommend that a right of appeal from decisions of the Central Board to the Supreme Court should be created by statute and such appeal should be heard by a Reviewing Authority similar to that which reviews decisions of the Industrial Court and that the appeals be heard within a period of one month following the receipt of the decision of the Board by the Supreme Court. Such procedure will react favourably on the costs of any appeal.

19. It has been urged that the number of such appeals might be large and thus interfere with the work of the Judges of the Supreme Court. We do not agree. We think that the decisions of a Board constituted as suggested in Part IV of the report are unlikely, except in case of major importance, to cause such dissatisfaction. On the other hand where the issues before a Board are of a serious nature and involve considerable amounts of money it is only fair that such decisions be subject to review by the highest judicial authority of the island.

ACKNOWLEDGEMENT

20. We would like to record our deep appreciation of the invaluable assistance given to us by Mr. S. Staub, the Sugar Technologist, who acted as Secretary to the Committee and of Mr. J. H. W. Neal, Accountant of the Central Board.

We have the honour to be,
Your Excellency's most obedient servants,

E. O'CONNOR, *Chairman.*

M. DUBRUEL DE BROGLIO
H. GLOVER } *Members.*

APPENDIX I

SCHEDULE SHOWING THE VARIATION IN THE COST OF TRANSPORT OF SUGAR TO THE DOCKS IN 1939 AND IN 1949

Sugar Estates	1939 M.G.R. cost/ton sugar	1939 Private cost/ton sugar	1939 Total cost/ton sugar	1949 M.G.R. cost/ton sugar	1949 Private cost/ton sugar	1949 Total cost/ton sugar	Total cost per ton of cane Kgs of sugar A 1939	Total cost per ton of cane Kgs of sugar B 1949	2/3 (A-B) Adjustment for Transport	Remarks	
	Rs. c.	Rs. c.	Rs. c.	Rs. c.	Rs. c.	Rs. c.					
Solitude	2.25	—.—	2.25	3.44	—.—	3.44	1.7	1.3	0.3	To be deducted from Miller's share	
Beau Plan	2.25	0.50	2.75	2.94	1.18	4.12	2.1	1.6	0.3	do.	do.
The Mount	2.25	—.—	2.25	3.78	—.—	3.78	1.7	1.4	0.2	do.	do.
Labourdonnais	2.40	0.14	2.54	4.37	0.33	4.70	2.0	1.7	0.2	do.	do.
Belle Vue	2.40	0.80	3.20	4.00	1.89	5.89	2.5	2.2	0.2	do.	do.
Trianon	2.50	0.65	3.15	4.15	1.53	5.68	2.4	2.1	0.2	do.	do.
Médine	3.55	0.24	3.79	4.96	0.57	5.53	2.9	2.1	0.5	do.	do.
Highlands	2.80	0.40	3.20	4.80	0.95	5.75	2.5	2.2	0.2	do.	do.
Réunion	3.30	0.25	3.55	5.21	0.59	5.80	2.8	2.2	0.3	do.	do.
Mon Désert	3.00	0.04	3.04	5.81	0.09	5.90	2.4	2.2	0.1	do.	dp.
St. Antoine	2.50	1.23	3.73	5.06	2.91	7.97	2.9	3.0	0.1	do.	do.
Mon Loisir	3.24	0.26	3.50	6.40	0.61	7.01	2.8	2.6	0.1	eo.	do.
Constance	4.00	0.60	4.60	7.32	1.42	8.74	3.6	3.3	0.2	do.	do.
Rose-Belle	5.10	0.12	5.22	7.94	0.28	8.22	4.1	3.1	0.7	do.	do.
Q. Victoria	4.10	1.20	5.30	7.17	2.84	10.01	4.1	3.7	0.3	do.	do.
Union-Flacq	4.10	2.40	6.50	6.30	5.68	11.98	5.1	4.5	0.4	do.	do.
Britannia	5.45	0.10	5.55	8.58	0.24	8.82	4.3	3.3	0.7	do.	do.
Beau Champ	4.30	0 04	4.34	8.92	0.09	9.01	3.3	3.4	0.1	do.	do.
Union St. Aubin	5.65	0.37	6.02	8.54	0.87	9.41	4.6	3.6	0.7	do.	do.
Mon Trésor	5.65	0.09	5.74	8.82	0.21	9.03	4.4	3.4	0.7	do.	do.
Savinia	5.45	1.32	6.77	7.52	3.12	10.64	5.3	4.0	0.9	do.	do.
Bénarès	5.50	1.40	6.90	7.60	3.31	10.91	5.4	4.1	0.9	do.	do.
Beau Vallon	5.10	0.24	5.34	8.76	0.57	9.33	4.1	3.5	0.4	do.	do.
Riche-en-Eau	5.00	2.00	7.00	7.02	4.73	11.75	5.5	4.5	0.7	do.	do.
Ferney	5.00	1.90	6.90	7.12	4.49	11 61	5.4	4.5	0.6	do.	do.
St. Félix	5.00	2.00	7.00	7.02	4.73	11·75	5.5	4.5	0.7	do.	do.

NOTES: (1) In the case of Bel Ombre which transports its sugar by boat the necessary adjustment would be made by the Central Board.

(2) Private costs are based on computation made by the Central Board on the basis of 41 cents per ton mile in 1939 and 97 cents per ton mile in 1949. When the private costs are a loading cost, it is assumed that it has gone up in the same proportion.

Extraction is taken 10.83 in 1939 and 12.40 in 1949.

Price of sugar: 1939, Rs. 13.86 per metric ton and 1949 Rs. 32.87 per metric ton.

COMMONWEALTH SUGAR CONFERENCE*

The Sugar Conference between the Representatives of the Commonwealth Sugar Producers and of the Ministry of Food has been fixed to start on the 20th of November next, when the Minister of Food will receive all the Delegations and will open the Conference.

The main objects of the Conference will be to settle the terms of the Agreement reached in 1950 for the purchase by His Majesty's Government of quotas of sugar from the Commonwealth to the end of 1958; and to determine the methods of fixing the price of the sugars every year.

The Commonwealth will be represented by the following Delegations

AUSTRALIA

Hon. T. W. White, High Commissioner for Australia.
Hon. H. H. Collins, Cabinet Minister in Queensland Govt.—
Minister for Agriculture and Stock.
J. E. M. Dixon, Colonial Sugar Refining Co.
C. E. Critchley, M.B.E., Senior Trade Commissioner for Australia.
D. J. Muir, Agent-General for Queensland.
R. J. Muir, General Secretary, Australian Cane Growers' Council.
E. T. S. Pearce, General Secretary, Australian Sugar Producers' Association, Ltd.
A. F. Bell, Under Secretary, Dept. of Agriculture and Stock Queensland.
F. V. Street, Secretary to the Australian Delegation.

BRITISH WEST INDIES

British West Indies Sugar Association (Inc.)

G. M. Eccles, British Guiana Director, and Chairman of the British Guiana Sugar Producers' Association.
R. L. M. Kirkwood, Jamaica Director, and Chairman of the Sugar Manufacturers Association (of Jamaica) Ltd.
G. D. L. Pile, O.B.E., Barbados Sugar Producers Association (Inc.)
H. A. Cuke, C.B.E., Barbados Sugar Producers Association (Inc.)
K. McCowan, Secretary, B.W.I.S.A.

* From *Mauritius Sugar News Bulletin* No. 12, 15th November 1951.

The West India Committee

J. M. CAMPBELL, Chairman (Managing Director, Booker Bros. McConnell & Co. Ltd.)
H. ALLAN WALKER, Vice Chairman (Managing Director, West Indies Sugar Co. Ltd., and Caroni Ltd.)
A. E. V. BARTON, C.B.E., Secretary, W.I.C.

EAST AFRICA

Col. E. A. STEWART, O.B.E., Acting Commissioner for East Africa.
H. GRIFFIN SMITH, M.B.E., Trade Representative for East Africa.

FIJI

H. R. F. WATSON, Colonial Sugar Refining Co.

MAURITIUS

Sir PHILIPPE RAFFRAY, C.B.E., K.C., London Representative, Mauritius Chamber of Agriculture.
P. HEIN, President, Mauritius Chamber of Agriculture.
P. G. ANTHONY, Manager, Anglo-Ceylon Co.
H. R. VAGHJEE, Vice President (Elected Member) of the Mauritius Legislattve Council.
R. BALGOBIN, Elected Member of the Mauritius Legislative Council.

SOUTH AFRICA

H. R. P. A. KOTZENBERG, Senior Trade Commissioner for South Africa.
G. W. HAMMOND, M.P.C., Chairman, South African Sugar Association.
G. M. HULETT, Vice Chairman, South African Sugar Association.
G. C. SULIN Managing Director, Hulett's South African Rafineries Ltd.
D. A. DONELAN, African Agency Ltd. (London Representative of South African Sugar Association).
J. A. LOMBARD, Assistant to the Senior Trade Commissioner for South Africa.
A. A. LLOYD, Secretary, South African Sugar Association.

Pour vos TRANSPORTS DE TOUTES SORTES

Adressez-vous au

Camionnage P. L. M.

de Jean d'Abbadie & Cie. Ltée.

dont les garages sont situés à la

RUE RITTER — CUREPIPE

Phone : CUREPIPE 433

Le siège social : Rue du Dr FERRIERE ex Rue PAVILLON
Port Louis

Phone : PORT LOUIS 831

Les 18 véhicules de la Compagnie sont des **Diesel** de gros tonnage, dont un tracteur **Scammel** muni de trois remorques.

Travail Rapide, Régulier

Transport de grosses machineries

Fourniture de bois à feu, bois équarris, sable, chaux, fumier, roches, macadams, mélasse, etc.

Filiales : CHAUFOURNERIE de GRANDE RIVIÈRE

Phone : PORT LOUIS 363

Atelier de réparations pour DIESEL

Phone : CUREPIPE 433

Notre Département de " WEED CONTROL " vous aidera dans vos problèmes divers en vous offrant :

1. Des ***herbicides*** pour toutes conditions.

2. Des ***pulvérisateurs*** qui vous donneront entière satisfaction, étant de construction robuste.

3. Des ***insecticides*** à base de Gammexane, DDT Parathion, etc., pour combattre les insectes dans les maisons, et aussi sur les plantations de légumes et sur les arbres fruitiers.

4. Des ***produits spéciaux*** pour empêcher et contrôler les maladies sur les légumes, tels que tomates et, pommes de terre.

5. Une ***parfaite collaboration*** et le ***plaisir de vous aider.***

S'adresser à

Messrs. BLYTH BROTHERS & Co.

AGENTS

PLANT PROTECTION Ltd.
SHELL CHEMICALS Ltd.

GOVERNMENT NOTICE No. 169

8th July 1941

Regulations made by the Governor in Executive Council under Article 10 of the Fruit Export Ordinance 1940.

1. In these Regulations "Fruit" shall mean litchis, pineapples and mangoes.

2. Exporters of fruit shall inform the Director of Agriculture, Réduit, by letter, at least 10 days before the date of exportation, of their intention to export fruit.

The kind and approximate quantity of the fruit to be exported shall be specified in the letter.

3. Fruit for export shall normally, be examined at His Majesty's Customs, Port Louis, between 9 a.m. and 3 p.m. on week days.

4. Fruit for export shall be packed as follows :—

(a) *Litchis :* in flat wooden boxes, 16½ inches long, 12 inches wide and 4 inches high, separated longitudinally by a wooden partition. The whole interior of the boxes shall be lined with corrugated paper and the fruits shall be packed tight with wood-wool.

(b) *Mangoes :* the fruits shall be wrapped in paper and packed in a single layer in 12 × 18 inches wooden crates ; wood-wool shall be inserted between the fruits.

(c) *Pineapples :* "Queen" pineapples shall be packed in wood-wool in wooden boxes 27 × 14 inches of optional depth provided that each box shall contain 12 fruits. "Smooth Cayenne" pineapples shall be packed in the same manner, but the boxes, of optional depth, shall measure 27 × 16 inches. The exact number to be packed in each box shall be determined by the size of the fruits, but shall in no case exceed 12, and shall be clearly indicated on the lid of the boxes.

5. The boxes shall be closed with lids of the same wood as the boxes are made of. The lid shall be nailed down and wired. The address of the consignee shall be clearly marked on the lid. The designation and weight or number of the contents shall be clearly indicated.

6. (1) The condition of the fruit for export shall be as hereunder provided, but without the slightest trace of overripeness :—

(a) In the case of litchis, the red colour shall be bright and fully developed without any green showing. They shall be of a diameter of not less

than 1.3 inches at the widest part and of a length of not less than 1.4 inches. They shall have stalks half an inch long which shall have been clearly clipped or cut, but not torn off. The weight per 100 fruits shall be not less than 2,250 grammes.

(b) " Queen " pineapple shall be yellow all over. They shall be of a diameter of not less than 3 inches and of a length of not less than $3\frac{1}{2}$ inches. They shall have stalks one inch long which shall have been clearly clipped or cut, but not torn off.

(c) " Smooth Cayenne " pineapples shall show good but not complete development of the yellow colour. They shall be of a diameter of not less than $4\frac{1}{2}$ inches and of a length of not less than 6 inches. They shall have stalks one inch long which shall have been clearly clipped or cut, but not torn off.

(d) Mangoes shall be slightly under full ripeness but shall show good development.

(2) In all the above measurements the stalks shall not be included.

(3) In all cases, the fruits shall be firm, and shall show no signs of disease, presence of insects or mechanical damage.

7. Not less than 10 o/o of the packages of fruit in any exporter's one consignment shall be examined.

8. The receptacles passed as suitable for export shall be stamped with words " Fruit, the produce of Mauritius " in red.

9. (1) A fee of one rupee shall be charged to the exporter for each examination of an exporter's consignment carried out during ordinary working hours. Provided that in respect of work performed by an Inspector outside working days and hours, such overtime fee as may be prescribed by Regulations made under Ordinance No. 38 of 1940 shall be charged in addition to the fee aforesaid.

(2) Such fees other than overtime fees shall be paid by the exporter prior to examination to the Accountant General or any officer deputed by him in that behalf, and the receipt for the payment thereof shall be produced to the Inspector before he issues the certificate mentioned in Article 5 of Ordinance No. 20 of 1940.

10. Fruit which has been examined, shall, whether passed as fit for export or rejected, be removed from the place of examination within 48 hours of the examination. Such fruit shall be removed at the exporter's expense.

11. The Regulations published under Government Notice No. 155 are repealed.

Approved by the Governor in Executive Council at a meeting held on the 13th day of June 1941.

DOCUMENTATION TECHNIQUE

VALLANCE, L. G. — *La lutte contre les mauvaises herbes au moyen de pulvérisations chimiques faites en pré et post-émergence.*— (Pre-emergence and post-emergence control of weeds by chemical sprays) — Cane Growers Quarterly Bull., Brisbane, vol. 15, No. 1. pp. 9—12 (1951).

Jusqu'à présent au Queensland, le tracteur léger sur pneumatique et à grande garde au sol, traînant herses et disques s'était imposé pour effectuer, en une même opération, le désherbage et l'ameublissement superficiel du sol dans les champs de cannes. Les résultats intéressants obtenus dans d'autres pays sucriers avec certains produits chimiques nouveaux, tels que 2, 4 D et pentachlorophénol, ont conduit le Bureau des Stations Expérimentales à entreprendre des essais à partir de 1948. Les résultats obtenus jusqu'ici sont plus qu'encourageants : ils peuvent conduire à des pratiques culturales toutes nouvelles.

Deux voies différentes ont été suivies pour ces recherches : (1) Le 2, 4 D a été employé en pré-émergence, c'est-à-dire sur sol nu, pour entraver, à la fois, la pousse des graminées adventices et d'autres mauvaises herbes et (2) des essais ont été entrepris pour trouver un mélange herbicide efficace et économique pour lutter contre les herbes de toutes espèces, dès leur apparition après atténuation de l'effet du 2, 4 D en pré-émergence.

Pré-émergence : 1, 5 kg de 2, 4 D sous forme de sel sodique par acre (3, 6 kg/ha) est la dose préconisée pour la pulvérisation, après la plantation des boutures, sur sol absolument exempt de mauvaises herbes de toutes espèces. La pulvérisation est faite, après dilution du 2, 4 D dans 100 à 200 litres d'eau par acre (250 à 500 litres/ha) à l'aide d'un tracteur muni d'une rampe à jets. Aucun dommage n'a été constaté jusqu'ici quant à la germination des boutures et à la pousse des jeunes cannes lorsque la dose recommandée est employée en suivant les précautions d'usage.

Post-émergence : Le mélange herbicide le plus satisfaisant contient : 70 à 80o/o de créosote ou d'huile minérale (diesel), 3 à 12o/o de pentachlorophénol et 3 à 5o/o de 2, 4 D. Il convient d'employer ce mélange à raison de 18 litres par acre, dilués dans 100 à 200 litres d'eau (45 litres d'herbicide dilués dans 250 à 500 litres d'eau par ha). Des doses plus élevées causent de graves brûlures aux jeunes cannes. Il faut le rappeler, ces pulvérisations ne sont efficaces que si elles sont faites sur des mauvaises herbes encore très jeunes.

Normalement, le traitement initial en pré-émergence doit être suivi

de deux traitements en post-émergence pratiqués dès l'apparition des mauvaises herbes, avant que la canne ne s'étale et couvre le sol.

Lorsque les conditions sont favorables à la germination rapide des herbes avant que l'on ait pu mettre en terre les boutures, ce qui peut arriver sur des champs de grande étendue, il est recommandé de faire la pulvérisation initiale en pré-émergence avec le mélange herbicide (18 litres/acre ou 45 1/ha) renforcé par du 2, 4 D (0,75 kg/acre ou 1,8 kg/ha.)

Il existe malheureusement certains inconvénients à l'emploi général de ces herbicides dont (1) le coût comparativement élevé des produits chimiques et du pulvérisateur et (2) certains sols qui se fendillent naturellement, rompant ainsi la pellicule protectrice des applications en pré-émergence. Pour ces types de sols et ceux qui exigent un binage superficiel, la difficulté peut être contournée en ne pulvérisant que les lignes de cannes, laissant à la machine le soin d'entretenir les interlignes.

P. H.

DOTY, R. E. — *Warfarin* (*Composé* 42) : *un nouveau poison qui promet beaucoup pour la dératisation des champs de cannes.* (Warfarin — Compound 42 — a promising new Rodenticide for cane fields) — Hawaiian Pl. Records, vol. LIV, No. 1 pp. 1—21 (1951.)

Il s'agit des premiers travaux effectués, sur le mode d'emploi dans les champs de cannes, d'un raticide nouveau et dont on parle beaucoup : Warfarin (Composé 42). L'auteur R. E. Doty est le même chercheur qui était parvenu, il y a quelques années, à mettre au point les deux techniques de dératisation les plus employées sur les plantations sucrières des Hawaï, celles utilisant des appâts à base de sulfate de thallium ou de phosphure de zinc.

Le succès de Warfarin, repose presque exclusivement sur l'effet cumulatif de faibles doses ingérées par les rats au cours des 5 à 10 jours précédant leur mort. Les rats sont incapables de déceler le poison en aussi faible concentration (1 dans 4000), ce qui fait que leur méfiance à l'égard des appâts empoisonnés n'est plus à redouter. Ainsi l'emploi du Warfarin comme raticide, élimine la nécessité d'attirer les rats par une distribution préliminaire d'appâts non empoisonnés, comme c'est le cas lorsqu'on utilise d'autres raticides tels que le sulfate de thallium ou le phosphure de zinc.

La lutte contre les rats consiste à distribuer, une fois pour toutes, de l'avoine aplatie empoisonnée par Warfarin et contenue dans de petites auges abritées, placées sur différents points à l'intérieur des champs de cannes à traiter.

Avant de faire vos acquisitions en **Feuilles ondulées,** *consultez-nous pour les*

"EVERITE"

STANDARD CORRUGATED SHEETS.

Vous y trouverez la solution idéale pour vos problèmes de constructions.

Pour prix et renseignements adressez-vous aux

Agents-Stockistes :

HAREL MALLAC & C°

PORT LOUIS

SCOTT & Co. LTD.

(ESTABLISHED 1830)

Agricultural Machinery and Appliances

SUPPLIERS	*LINES HANDLED*
Cooper, Pegler & Co., Ltd.	"Vermorel" Spraying Machinery, Pneumatic Sprayers, Knapsack Sprayers.
Chamberlain Industries Ltd.	"Staffa" Hydraulic and Hand Tube-Bending Equipment, Grinders.
George Kent Ltd.	Meters & Instruments for Measurement and Control of All Fluids.
Dendix Brushes Ltd.	Industrial Brushes for Every Purpose.
Selby Engineers (Pty) Ltd.	"Sympreem" Drum Pumps.
Maclean & Co. (Metal Windows) Ltd.	Standard Steel Windows & Doors.
Cie de Produits Chimiques et Electrometallurgiques Alais, Froges et Camargue.	"Pechiney" Sodium Chlorate, "Desormone" Selective Weed-Killer. "La Salle Rouge" Rat Killer.
The General Chemical & Pharmaceutical Co., Ltd.	"Judex" & "Judactan" Laboratory Chemicals, Indicators, & Microscopical Stains.

Enquiries also solicited for :—

Iron Bars, Steel and Tin Plates, Corrugated and Plain Iron Sheets, Cement, Rope, Metal Polish, Linseed Oil, Turpentine, Chemical Fertilizers, etc. etc.

While present conditions render it not yet possible to supply all the above, every endeavour is being made to secure adequate stocks at the earliest possible moment. ALL ORDERS and ENQUIRIES will receive our prompt and careful attention.

100 kgs de mélange empoisonné contiennent :—

(1)	Avoine aplatie	84,0	kg.
(2)	Dethmor ou Rax Powder (0,5 o/o de warfarin)	4,5	„
(3)	Para-nitrophénol	0,35	„
(4)	Sucre brut	2,0	„
(5)	Huile minérale	9,0	„

On prépare le mélange en ajoutant la poudre à base de warfarin, le para-nitrophénol pulvérisé et le sucre à l'avoine aplatie sèche, en prenant grand soin que tous ces ingrédients soient placés à l'intérieur d'un récipient fermant hermétiquement. Le récipient partiellement rempli est fermé, puis roulé ou retourné avec précaution. Après ce mélange à sec, il convient d'ajouter l'huile minérale ; le tout est alors mélangé à nouveau pour arriver à fixer les fines particules.

Voici comparés les quantités et le coût des trois raticides — quantités suffisantes pour tuer 100 kg de rats, soit un millier de rongeurs :—

Raticide choisi	*Avoine aplatie non-empoisonnée*	*Avoine aplatie empoisonnée*	*Total du coût (fin 1950).*
Phosphure de zinc ...	51 kg (14,80 dollars)	2,5 kg (1,32 dollars)	16,12 dollars
Sulfate de thallium ...	51 kg (14,80 dollars)	4,2 kg (4,26 dollars)	19,06 „
Warfarin	—	36,3 kg (28,87 dollars)	28,87 „

En dehors du fait que les appâts à base de Warfarin reviennent plus chers que ceux à base des deux autres raticides, il convient d'ajouter qu'avec Warfarin la technique de dératisation est rendue plus simple et qu'il y a économie de main-d'œuvre.

La lutte avec le nouveau raticide paraît particulièrement indiquée lorsque les champs infestés portent de belles cannes et sont situés en bordure de terrains vagues d'où émigrent continuellement des rats. Comme Warfarin est très peu soluble dans l'eau, tout en étant insipide et inodore, ce raticide semble l'idéal pour les champs chargés d'humidité comme le sont souvent ceux cultivés en canne. L'auteur conclut cependant que l'emploi d'autres raticides est encore à préconiser surtout lorsqu'il s'agit de dératisation immédiate ou de lutte contre une infestation massive.

Finalement, en raison de la faible concentration en Warfarin (1 dans 4000) des appâts empoisonnés, les accidents éventuels sur les autres animaux sont moins à redouter qu'avec les autres raticides couramment employés.

Warfarin (composé 42) est fabriqué par : (1) S. B Penick & Co., N.Y. sous le nom de " Dethmor " et par (2) R. J. Prenties & Co., N.Y. sous le nom de " Rax Powder (Compound 42) ". Ces deux préparations contiennent 0,5 o/o de warfarin ou composé 42, mélangé à du maïs finement

moulu ou à de l'amidon. Ces raticides sont actuellement sur le marché au prix de 4,30 dollars le kg.

P. H.

WISMER, C.A. — *Protection efficace de la canne à sucre contre la maladie de l'ananas* — (Controlling pineapple disease of sugar cane)— HAWAIIAN PLANTERS' RECORD, vol. LIV, No. 1 pp. 23—53 (1951).

Le champignon, *Ceratostomella paradoxa* (de Seynes) est l'agent pathogène le plus souvent responsable de la non réussite des plantations par suite de la pourriture des boutures de cannes avant leur germination et leur enracinement. Toute cause qui retarde ces dernières, laisse le temps au champignon de pénétrer par les extrémités de la bouture plantée, notamment : (1) l'emploi de boutures à yeux agés peu actifs, (2) la mise en terrains trop secs, ou (3) trop humides ou (4) trop frais, (5) une localisation trop profonde des boutures (6) un délai trop long avant la première irrigation.

L'auteur a entrepris une étude détaillée, faite tant au laboratoire qu'aux champs et avec et sans innoculation du champignon, portant sur une soixantaine de fongicides nouveaux dont quelques produits organomercuriques généralement recommandés pour le trempage des boutures en vue de les défendre contre la pourriture. La liste des produits essayés comprend le Ceresan (Du Pont de Nemours) employé avec plus ou moins de succès et depuis quelques années aux Hawaï, et l'Aretan (Bayer) préconisé plus récemment au Natal, à l'île Maurice et au Queensland.

Le fongicide qui, expérimentalement, s'est révélé supérieur tant dans son action qu'au point de vue économique et pratique, est l'acétate phényl mercurique, vendu en solution aqueuse à 10 o/o du produit chimique et sous le nom de " TAG fungicide No. 331 " par la California Spray Chemical Co. ou par Stecker Chemicals, Inc.

L'emploi de ce traitement préventif est recommandé toutes les fois que les conditions de germination laissent à désirer ; il consiste à tremper rapidement, avant plantation, les deux extrémités des boutures, comportant quelques trois yeux, dans une solution obtenue en diluant un litre de la solution mère toute préparée dans 400 litres d'eau.

L'auteur prouve qu'il est indispensable d'innoculer les boutures avec le champignon pathogène *Ceratostomella paradoxa*, avant de procéder à l'évaluation comparative des fongicides par des essais en plein champ. Si cette précaution expérimentale n'est pas remplie, il peut se faire que tous les produits essayés paraissent également efficaces et supérieurs au témoin non-traité.

P. H.

N. J. K. — *La " super " canne.* — (The " super " cane) — CANE GROWERS' QUARTERLY BULL., Brisbane vol. XIV, No. 4 p. 162 (1951).

Un fermier de la Louisiane a déjà donné la définition de ce qu'il entend par une super variété :

" Par variétés améliorées, j'entends une variété que les agriculteurs, les génétistes et les sélectionneurs sont tous à rechercher : Une variété fournissant une grosse tige et un rendement cultural élevé par hectare. Une variété possedaut un beau feuillage qui recouvre le sol de l'interligne, tout en possédant un port bien érigé. Une variété mûrissant tôt dans la saison et produisant un haut rendement en sucre par hectare. Une variété résistant à toutes les maladies de la canne présentement connues. Une variété ayant une teneur en fibre beaucoup plus basse que celle des variétés industrielles actuelles. Toutes ces qualités, réunies en une seule variété, constituent un objectif hors de portée ; cependant, je crois que ceux qui ont pour mission l'amélioration des variétés de cannes sont d'accord pour reconnaître que quelques unes de ces qualités peuvent être incorporées dans cette variété et nous espérons avec ferveur que l'on parviendra à l'obtenir dans un avenir pas trop lointain ".

Il est probable qu'un planteur du Queensland ajouterait les desiderata suivants : " La variété doit être capable de lever convenablement à tout moment de l'année et de rejeter rapidement et uniformément lorsqu'elle est récoltée au cours des différents mois de la campagne sucrière. Elle doit être facile à cultiver avec les moyens mécaniques tout en couvrant bien le terrain. Un type à dépaillage spontané serait à souhaiter et les gaines foliaires devront être exemptes de duvets. Une canne à écorce molle facile à couper est essentielle et les tiges devront être de longueur uniforme pour faciliter le travail de la moissonneuse mécanique ".

P. H.

ANONYME. — *La Compagnie Sucriere Hilo essaye la culture en milieu aqueux pour faire pousser les plantules et les boutures de cannes.* — (Hilo plantation tries hydroponic growing of cane seedlings). SUGAR, vol. 46, No. 5, May 1951 p. 38.

Il s'agit d'une technique nouvelle, celle de la culture des plantes en milieux aqueux. On place des scories dans des bacs plats et étanches et on ajoute tous les jours, à l'eau qui baigne les racines, les sels minéraux requis. Les raisons qui ont conduit à ces essais sont :

(1) Les champs situés sur les hauts du Domaine sont trop humides et frais pour que les boutures de cannes germent convenablement. Il en résulte une levée peu uniforme des cannes, vite envahies par les mauvaises herbes. On pense favoriser le départ de la végétation en cultivant préalablement les boutures dans un milieu aqueux.

(2) Habituellement à Hilo, seulement un ou deux parmi les 3 ou 4 yeux de chaque bouture plantée parvient à germer. En suivant la technique des cultures en milieu aqueux il n'est pas rare que tous les yeux germent. De cette façon, la Compagnie espère pouvoir économiser des boutures et livrer plus de cannes à la sucrerie.

(3) Les plantules de cannes cultivées en solution aqueuse possèdent un système radiculaire bien développé. Lorsqu'on les transplante aux champs elles ont plus de chances de se défendre contre les mauvaises herbes, sont moins sujettes à la pourriture ou au déracinement à la suite de pluies torrentielles.

P. H.

LOCSIN, C. L. — *Travaux effectués à Victorias sur la canne à sucre.* — (Experimental work on sugar cane in Victorias). — SUGAR NEWS 1950, 26, pp. 338-363 — reproduced in INT. SUGAR JNL. vol. LIII, No. 631 p. 186. (1951).

Variétés, méthodes culturales, essais sur les engrais et études de la croissance font l'objet de ces recherches entreprises sur un centre sucrier des Philippines.

L'auteur reconnait entre autres la supériorité de la variété des Hawaï H 37-1933, avec laquelle une augmentation comparative de rendement de l'ordre de 25 o/o est à escompter dans les conditions normales de la pratique, en vierges notamment.

P. H.

KING, N.S. — *Expédition en Nouvelle Guinée pour rechercher des variétés de cannes.* — (New Guinea Cane Variety Expedition) — INT. SUGAR JNL., vol. LIII, No. 631 p. 188 (1951).

Cette communication, faite sous forme de lettre, fournit les premiers renseignements sur les résultats de cette expédition qui a soulevé l'intérêt du monde sucrier.

" Vous serez intéressés de savoir que l'expédition organisée en Nouvelle Guinée par le Bureau des Stations Expérimentales a déjà envoyé au Queensland plus d'une centaine de cannes indigènes qui ont été trouvées dans les régions montagneuses de l'île. L'exploration des terres basses n'a pas encore commencé, mais il est à prévoir qu'un contingent aussi grand de cannes sera expédié de ces régions ".

" Une des découvertes sensationnelles de l'expédition 1951 à ce jour, est celle d'une variété géante de *Saccharum robustum* trouvée dans la

région de la Rivière Chimbu dans les Montagnes du Centre. Quelques boutures de cette variété ne mesuraient pas moins de 3,5 cm de diamètre, avec des entrenœuds long de 45 cm. En sus de sa haute taille pour une canne sauvage, cette variété (qui a reçu le matricule 51 N. G. 91) est tout particulièrement intéressante en raison de sa teneur en sucre. Quoique les tiges soient très dures et boisées, comme celles des autres cannes dites sauvages, le jus extrait d'une jeune canne donnait un Brix de 13. Les valeurs de Brix pour la plupart des *robustum* se situent généralement entre 7 et 10 au maximum ".

"Aucune fleur n'a été trouvée sur la 51 N. G. 91, mais les indigènes assurent qu'elle fleurit dans certaines régions ; il est à prévoir, par conséquent, qu'elle fleurira aussi dans la plaine côtière du Queensland septentrional ".

P. H.

H. M. L. — *La canne à sucre en Guyane britannique : Essais sur les variétés et les engrais.*—(The sugar cane in British Guiana : variety and fertilizer experiments) — Sugar Bull. Brit. Guiana, No. 18, 1950 — reproduced in Int. Sugar Jnl., vol. LIII, No. 630 p. 154 (1951).

La prédominance de deux variétés — B 34104 avec 58 o/o des superficies et D 14/34 avec 20 o/o — constitue l'essentiel de la question en culture industrielle.

Parmi les variétés importées, d'obtention antérieure à 1940, seule la B 37161 semble susceptible de réussir en plantation industrielle. Elle est aussi bonne que la B 34104 mais ne semble pas de taille à lutter contre les obtentions plus récentes. Parmi celles-ci la B 41227 ressort tout particulièrement. En moyenne sur dix champs d'essais en cannes vierges et deux en premières repousses, la B 41227 a surclassé le témoin B 34104 d'une marge de 70 o/o pour ce qui a trait au rendement en sucre par unité de surface. Des mesures sont prises actuellement pour répandre rapidement cette nouvelle canne sur les plantations sucrières.

P. H.

STERN, W. R. — *Quelques raisons conduisant à une mauvaise germination.* — (Some causes of unsatisfactory germinations). — Cane Growers' Quarterly Bull., Brisbane, vol. XIV, No. 4 pp. 161–162 (1951).

Les points à retenir de façon à encourager la bonne germination sont :

(1) Sélectionner des boutures de cannes saines poussant avec vigueur.

(2) Voir que les yeux ne soient pas endommagés lors des opérations de plantation.

(3) S'assurer que le sol a été bien travaillé et qu'il contient assez d'humidité.

(4) Ne pas recouvrir les boutures d'une couche trop épaisse de terre.

(5) Tremper les boutures dans une solution organo-mercurique spéciale.

(6) Répandre par acre 5 kg d'H.C.H. à 20 o/o en mélange avec l'engrais mis à la plantation (12 kg/ha) pour lutter contre le ver fil de fer (taupin).

P. H.

ANONYME — *Essais sur la fertilisation de la canne par hélicoptère aux Hawaï.* — (Fertilizing by helicopter on trial at McBryde (Kauai). — SUGAR, vol. 46, No. 7, July 1951, p. 31.

Des essais en plein champs sont en cours à la compagnie sucrière McBryde concernant l'épandage des engrais par hélicoptère. Ces essais, qui comportent des mesures d'élongation et des analyses foliaires, ont pour but de prouver l'utilité des doses supplémentaires d'engrais azotés pour des cannes de taille déjà respectable.

Au lieu du sulfate d'ammoniaque, c'est une solution d'urée qui est employée de façon à fournir une quinzaine de kg d'azote/acre (35 kg N/ha). L'hélicoptère a pu répandre les engrais sur 40 acres (17 ha) en une heure.

P. H.

RIOLLANO, A.—*2,4 D et maturation de la canne.*— (Conditions in Puerto Rico Improve) — SUGAR, vol. 46, No. 6, June 1951, p. 46.

Des essais, poursuivis par Rafael Grant de la Station Expérimentale Agricole, indiquent que le 2,4D appliqué sur les feuilles de cannes quelques jours avant la récolte, n'influence en aucun sens le rendement sucrier. Ces expériences furent entreprises avec la P.O.J. 2878 seulement. Précédemment, des recherches faites à la Station Expérimentale Fédérale de Mayaguez sur la M. 336 avaient aussi démontré que le traitement au 2,4D avant récolte n'avait aucune action sur la valeur sucrière des cannes.

LAURENT

The Greatest Name

in

CLOTHES

THE

Anglo-Ceylon & General Estates

COMPANY, LIMITED.

(Registered in England)

Producers and Merchants

Directors

Mr Francis W. DOUSE—*Chairman and Managing Director*

Alfred Rosling, M.B.E.
Robert Adeane, O.B.E.
Leslie George Byatt

Secretary : H. P. Rosling

LONDON OFFICE..... ..116, Old Broad St., E.C. 2
CEYLON OFFICE.....Colombo, Ceylon
MAURITIUS OFFICE.....10, Dr. Ferrière Street, Port-Louis

General Manager : Mauritius — P. G. A. ANTHONY

Telephone No. 250
P.O. Box No. 159
Telegraphic Address "Outpost" { Port Louis, Mauritius.

Codes : { Marconi
Bentley's Second Phrase
A. B. C., 5th Edition.

The Company are the Agents and Secretaries of

Mon Trésor and Mon Désert Ltd.

and Secretaries of

The Anglo-Mauritius Assurance Society Ltd.

BANKERS : { The Mercantile Bank of India, Ltd
The Mauritius Commercial Bank.
Barclays Bank (D.C.O.)

Total acreage of Estates in Mauritius :

	Acres
The Anglo Ceylon and General Estates Co., Ltd.	10,045
Mon Trésor and Mon Désert Ltd.	7,956

Ces conclusions sont toutes différentes de celles de C. E. Beauchamp qui, expérimentant à Cuba, avait publié des chiffres montrant que les pulvérisations de 2,4D, faites sur des P.O.J. 2878 quelques jours avant leur récolte, étaient parvenues à accroître de manière significative la teneur des cannes en sucre récupérable. Il semble désirable, néanmoins, que ces recherches soient reprises, en faisant appel à d'autres hormones en sus de 2,4D.

P.H.

LOH, C.S. — *L'amélioration de la canne à sucre à Formose.* — (Sugar cane Breeding in Taiwan) — SUGAR, vol. 46, No. 7, July 1951, p. 41-42.

La première canne industrielle obtenue à Formose fut la F 108, c'est une descendante de la P.O.J. 2725, qu'elle supplanta dès 1940. F 108 est une canne très riche, de pousse très hâtive, adaptée aux milieux les plus variés. En 1948 elle occupait 68% de l'ensemble des plantations de cannes de l'île. Mais elle marque actuellement des signes d'affaiblissement et est sujette à la mosaïque. C'est pour parer aux besoins de l'industrie sucrière que la fameuse canne de Pasoeroean, la P.O.J. 3016, fut introduite par les japonais en 1940. La P.O.J. 3016 est une fort belle canne, riche en saccharose, assez résistante à la mosaïque, et très résistante à la morve rouge. Elle semble promettre beaucoup à Formose ; malheureusement, elle est trop cassante pour résister aux typhons.

La Station Expérimentale Sucrière de Pingtung a institué à partir de 1946, un programme bien agencé d'amélioration et, depuis lors, plusieurs centaines de milliers de plantules de cannes furent obtenues chaque année. On a constaté, après quelque temps, la faible teneur en saccharose des hybrides dérivés de *S. robustum*, ce qui a conduit à abandonner ce genre de croisements. Les meilleures cannes obtenues jusqu'ici, tant en ce qui concerne les rendements culturaux que la teneur saccharine, sont : P.T. 47-50, P.T. 48-59 et PT. 48-285.

Tous les agronomes de l'île sont d'accord pour reconnaître qu'il est sage de posséder au moins trois cannes industrielles pour chaque centre sucrier *viz.* des cannes à maturation hâtive, moyenne et tardive, de façon à pouvoir fournir aux sucreries des produits de valeur saccharine satisfaisante tout au long de la campagne. La Station de Pingtung n'est pas encore parvenue à obtenir la variété à maturation hâtive recherchée. Il conviendrait que les sucreries démarrent en novembre, mais les hivers trop doux de Formose sont cause du retard dans la maturité des cannes. Tel est le défi lancé aux obtenteurs de nouvelles cannes. Tant que cette variété à maturation hâtive ne sera pas trouvée, le problème des variétés de cannes à Formose ne sera pas résolu.

P. H.

EXAMINATIONS IN SUGAR MANUFACTURE OF THE CITY AND GUILDS OF LONDON INSTITUTE, 1952.

Intermediate and Final Examinations in Sugar Manufacture of the City and Guilds of London Institute will take place at the Mauritius College of Agriculture on 29th April, 1952.

Intending candidates should send in their application to the Principal, College of Agriculture not later that 31st December, 1951, and must forward the fee for the examination which has been fixed at Rs. 14 for the Intermediate and Rs. 17 for the Final Examination.

The Syllabus of these examinations may be obtained on application to the Principal of the College of Agriculture.

College of Agriculture,
Reduit,
December, 4th, 1951

J. RENE LAGESSE,
Ag. Principal,
College of Agriculture.

1°. Climatological Returns for September and October, 1951.

A. Rainfall in Inches (a) and Difference from Normal (b)

Period	West		North		East		South		Centre	
	a	b	a	b	a	b	a	b	a	b
SEPT. 1 — 15 ...	0.39	+0.07	0.37	—0.47	1.20	—0.77	1.27	—0.56	1.13	—0.66
„ 16 — 30 ...	0.28	—0.04	2.79	+1.99	4.94	+3.29	3.46	+1.90	2.24	+0.72
OCT. 1 — 15 ...	0.24	—0.29	0.30	—0.58	1.04	—0.56	0.60	—0.86	0.63	—0.82
„ 16 — 31 ...	2.64	+1.88	1.64	+0.66	3.44	+1.65	3.70	+1.92	4.43	+2.86

B. Temperature — Difference from Normal of Temperatures Averaged over Mauritius.

Period	Max. °C	Min. °C
SEPT. 1 — 15	+ 0.4	— 0.5
„ 16 — 30	— 1.0	— 0.1
OCT. 1 — 15	— 0.6	+ 0.3
„ 16 — 31	— 0.4	+ 0.4

C. Wind Speed in Knots.*

Period	Pamplemousses		Plaisance		Vacoas	
	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity
SEPT. 1 — 15 ...	10	14	7	12	10	16
„ 16 — 30 ...	13	18	10	14	13	20
OCT. 1 — 15 ...	13	14	8	11	12	16
„ 16 — 31 ...	12	16	9	15	11	19

* To convert into miles per hour multiply by 1.151.

20. MAURITIUS SUGAR PRODUCTION AND EXPORTS

CROP 1950/51*

		Metric tons
Total Production (final Syndicate weights)		456,691
Total Exports		434,901
United Kingdom	193,868	
Canada	51,763	
Hong Kong	45,935	
Ceylon	116,904	
Aden	9,732	
Mombassa	7,495	
Zanzibar	2,221	
Dar-ès-Salem	3,035	
Tanga	3,021	
Seychelles	927	
	434,901	
Local Sales		21,790

* From *Mauritius Sugar News Bulletin* No. 11, 15th September, 1951.

The General Printing & Stationery Cy. Ltd.

RELIURE

ENCADREMENTS

LITHOGRAPHIE

- RONEO
- PARKER
- ZETA (machines à écrire)
- GRAYS
- ROLLS

Articles et Meubles pour Bureau.

THE COLONIAL FIRE INSURANCE Cy. Ld.

Fondée en 1871

10, RUE EDITH CAVELL, PORT-LOUIS

Téléphone No. 606

CAPITAL (entièrement libéré) ... ... Rs. 1,000,000.00
RÉSERVES 1,024,048.83

Board des Directeurs:

MM. J. EDOUARD ROUILLARD — *President*
ARISTE C. PIAT — *Vice-Président*
MM. RAYMOND HEIN
J. HENRI G. DUCRAY
ALEXANDRE BAX
L. MARC KŒNIG
FERNAND LECLÉZIO

Auditeurs

MM. CLÉMENT BOYER DE LA GIRODAY
ANDRÉ COUACAUD

MM. HAREL, MALLAC & Cie
Administrateurs

THE MAURITIUS
FIRE INSURANCE COMPANY LIMITED
Fondée en 1855

CAPITAL SOCIAL (entièrement libéré) ... Rs. 1,000,000.00
RÉSERVES 1,108,057.02

Board des Directeurs :

MM. J. L. Daruty de Grandpré - *Président*
E. R. Lagane—*Vice-Président.*
Philippe Espitalier Noël
Pierre de Sornay
Maxime Raffray
MM. Louis J. Hein
Richard de Chazal
Louis Larcher
France Doger de Spéville

Auditeurs :— MM. LIONEL LINCOLN et MICHEL BOUFFE

Administrateurs :— IRELAND FRASER & Cy. LTD.

Bureau : *10 Rue Dr. Ferrière — Port-Louis*

Téléphone. 137

La Compagnie assure contre l'incendie et contre les incendies causés par le feu du ciel, explosion du gaz et de la vapeur et aussi contre les risques d'incendie de voisin — à des primes variant suivant la nature du risque.

L'assurance du risque locatif est de 1/4 de la prime lorsque l'immeuble est assuré par la Cie. et la prime entière lorsque l'immeuble n'est pas assuré par la Compagnie

Des polices d'assurances seront délivrées pour une période de cinq ans à la condition que l'assuré paie comptant la prime pour quatre ans et une remise proportionnelle sera faite sur la prime des assurances pour trois ou quatre ans.

Sur voitures automobiles en cours de route dans toute la Colonie, en garage.

THE

THE ALBION DOCK CY. LTD.

CAPITAL Rs. 2,000,000

COMITÉ D'ADMINISTRATION

—o—

M. L. M. Espitalier NOEL, *Président*
M. J. Edouard ROUILLARD, *Vice-Président*
MM. Pierre ADAM, O.B.E.
René RAFFRAY
Fernand MONTOCCHIO
Louis LARCHER
Fernand LECLEZIO

M. R. E. D. de MARIGNY—*Manager*
M. de L. D'ARIFAT—*Comptable*

THE

NEW MAURITIUS DOCK COMPANY

Membres du Comité d'Administration :

M. Ariste C. PIAT — *Président*
M. Maxime BOULLÉ — *Vice-Président*
MM. J. H. G. DUCRAY
Raymond HEIN
J. T. MALLAC
René MAINGARD de VILLE-ÈS-OFFRANS
Maxime RAFFRAY
M. C. B. de la GIRODAY — *Administrateur* (en congé)
M. J. BRUNEAU — *Administrateur* p.i.
M. R. de C. DUMÉE — *Sous-Administrateur* p.i.
M. Paul REY — *Comptable* p.i.

The Mauritius Commercial Bank

FONDEE EN 1838*

(Incorporée par Charte Royale)

Capital ..... Rs. 3,000,000

Formé de 15,000 Actions de Rs. 200 chacune, entièrement libérée

L'Actionnaire est responsable d'une somme additionnelle

égale au montant de l'Action.

COURS DES DIRECTEURS 1950-51

M. J. Henri GIBLOT DUCRAY — *Président*
M. Raymond HEIN — *Vice-Président*

MM. H. R. EBBELS
Philippe ESPITALIER-NOEL
J. Léon DARUTY de GRANDPRE
A. Joseph LAGESSE
André ADAM
A. Edouard PIAT

MM. Marc LAMUSSE—*Secrétaire*
Raymond LAMUSSE—*Secrétaire*
M. V. A. de R. NOEL—*Asst. Secrétaire*
J. André PIAT—*Comptable*
André AUDIBERT—*Caissier*

Toutes transactions de Banques entreprises
Correspondants dans le monde entier

---

* La première réunion des Actionnaires fut tenue le 14 Juillet 1838, à l'Hôtel Coignet, Rue du Gouvernement. Les Actionnaires élirent pour former le Comité de Direction :

MM. J. E. Arbuthnot	MM. R. Bullen	MM. H. H. Griffith
F. Barbé	O. C. Bourguignon	Y. J. Jollivet
J. Blyth	A. H. Giquel	Henry Kœnig.